

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**



Département de français

Mémoire de master

OPTION : Sciences du langage

Thème

***L'usage du français dans la chanson Kabyle :
comparaison entre la chanson engagée et la
chanson de fêtes***

**Présenté par
KHOUANE Faris
KHAROUNE Kamel**

**dirigé par
M. LANSEUR**

Bejaïa : 2016/2017

Tables des matières

Introduction générale	01
Première partie :aspect théorique	05
Chapitre I : situation sociolinguistique en algerie	06
1- La situation sociolinguistique en Algérie	08
1-1- L'arabe classique (littéraire)	09
1-2- L'arabe dialectal.....	10
1-3- le berbère (tamazight).....	11
1-4- le français.....	13
2- le statut du français en Algérie.....	14
Chapitre II : définitions des concepts	17
1-Le plurilinguisme	18
2-Alternance codique (code swishing)	19
L'alternance codique intra-phrastique	20
L'alternance codique inter-phrastique	21
L'alternance codique extra-phrastique	21
3- Le mélange de langues	21
4- L'emprunt :	22
5-L'interférence :	24
6- Le registre de langue	25
6-1- le registre familier	25
6-2- le registre courant.....	25
6-3- le registre soutenu	26
Chapitre III : la chanson kabyle	27
1-présentaion de la chanson kabyle.....	28
2-Les type de la chanson kabyle	29
2-1- la chanson engagée.....	29
2-2- la chanson de fêtes.	30
3-L'usage du français dans la chanson kabyle	32
Deuxième partie : Analyse linguistique et discursive des chansons kabyle	35

Chapitre I : Analyse typologique des alternances codiques.....	39
1-La typologie des alternances codiques dans la chanson engagée	40
Alternance intra-phrastique.....	40
Alternance inter-phrastique.....	41
Alternance extra-phrastique	44
1-1 Analyse quantitative des alternances codiques	45
2-La typologie des alternances codiques dans la chanson de fêtes	46
Alternance intra-phrastique	46
Alternance inter-phrastique	47
Alternance extra-phrastique	49
2-1-Analyse quantitative des alternances codiques.....	50
Chapitre II : nature des segments insérés.....	53
Insertion unitaire.....	54
Insertion segmentale	54
Insertion sous forme d'énoncé ou de texte	54
1-Analyse des segments insérés	55
1-1-Analyse qualitative des segments insérés dans la chanson engagée.....	55
1-1-1-Insertion unitaire.....	55
1-1-1-1-Insertion de noms	55
a-Insertion de noms non précédés d'article	55
b-Insertion de noms précédé d'article	55
1-1-1-2-insertion de verbe	56
1-1-1-3-Insertion des adjectifs	56
1-1-2-Insertion segmentale	57
1-1-2-1-insertion de segments nominaux	57
1-1-2-2-insertion de segments verbaux	58
1-1-3-Insertion sous forme d'énoncé ou de texte :.....	58
1-1-3-1-Insertion d'énoncé	58
1-1-3-2-Insertion de texte	60
1-1-4- Analyse quantitative des éléments insérés	61
1-2-Analyse qualitative des segments insérés dans la chanson de fêtes.....	63
1-2-1 Insertion unitaire	63
1-2-1-1-Insertion de noms	63

a-Insertion de noms non précédés d'article	63
b-Insertion de noms précédés d'article.....	64
1-2-1-2-insertion de verbes.....	65
1-2-1-3-Insertion des adjectifs	66
1-2-2-Insertion segmentale	66
1-2-2-1-insertion de segments nominaux	66
1-2-2-2-insertion de segments verbaux	67
1-2-3-Insertion sous forme d'énoncé ou de texte	68
1-2-3-1-Insertion sous forme d'énoncé	68
1-2-4-Analyse quantitative des éléments insérés	70
Chapitre III : Les registre de langue.....	73
I-Les registres de langue dans les deux types de chansons.....	74
1. La chanson engagée	74
2. La Chanson de fêtes	76
Conclusion générale.....	80
Références bibliographiques.....	84

Corpus

Introduction générale

Introduction générale

Notre travail, intitulé *l'usage du français dans la chanson kabyle ; comparaison entre la chanson engagée et la chanson de fêtes*, s'inscrit dans le champ disciplinaire de la sociolinguistique laquelle porte sur les relations entre les pratiques linguistiques et les catégories sociales, telle que définie par Cristian BAYLON :

La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistique...elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein de la communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales¹.

Samia DEKKAR souligne que la chanson constitue, à côté de la poésie et des contes populaires, une des principales formes d'expression au sein de la société kabyle, dans la mesure où l'absence d'une littérature écrite en cette langue est très marquante. Elle y occupe une place importante, à la fois en tant que moyen d'expression de la sensibilité et de l'imaginaire de tout un peuple et en tant que moyen de revendication identitaire permettant de mobiliser les gens contre toute forme d'ostracisme et d'effacement identitaire dont fait l'objet la population kabyle.

La chanson des fêtes présente un certain nombre d'aspects qui la différencient de la chanson engagée. D'abord sur le plan thématique puisque l'une fait référence à la fête et au divertissement alors que l'autre raconte les aspirations d'une population sur les plans sociétal, culturel et identitaire. Ensuite sur le plan formel, en ce sens que l'une fait appel à un registre soutenu et l'autre s'inscrit plutôt dans le familier. Cela dit, un fait marquant rapproche ces

¹ BAYLON, Claude, *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, Paris, Nathan, 1969, p35.

deux catégories de la chanson kabyle : la présence de la langue française à travers un phénomène sociolinguistique qu'est l'alternance codique.

Le choix de ce sujet était dans le but d'expliquer l'usage du français dans la chanson kabyle. À cet effet, nous avons choisi de mettre en comparaison deux types de chansons, à savoir la chanson engagée et la chanson de fêtes.

L'objectif de ce travail est de relever les particularités du français utilisé dans les deux catégories. Nous partons d'un constat selon lequel le français utilisé dans la chanson engagée présente des caractéristiques différentes de celui utilisé dans la chanson des fêtes. Aussi, le recours au français dans ces chansons se fait à des degrés et niveaux différents. Il sera donc question d'une analyse sur les registres de langue et sur l'alternance codique dans les deux types de chansons.

Bien que la langue française ait toujours marqué sa présence dans les textes des chansons kabyles, anciennes ou nouvelles, il ne demeure pas moins que son usage diffère selon qu'il s'agisse de chanson de fêtes ou de chanson engagée.

Pour pouvoir cerner cet aspect, nous nous proposons d'étudier la nature des éléments linguistiques en langue française dans les textes des deux catégories de chansons choisies.

À partir de ce qui est avancé précédemment et d'un corpus choisi, nous tenterons de répondre à ces questions principales :

-En quoi consiste la différence entre le français utilisé dans la chanson de fêtes et celui utilisé dans la chanson engagée ?

-Comment se présente l'alternance codique dans les deux types de chanson ?

-Comment explique-t-on ces différences d'un point de vue sociolinguistique ?

Introduction générale

Afin de garantir une meilleure approche de notre sujet de recherche, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le français dans la chanson kabyle en général représente à la fois l'ouverture sur le monde et un moyen de revendication identitaire.
- La dimension politique de la chanson kabyle engagée justifierait la présence d'un français soutenu.
- Le caractère divertissant de la chanson de fêtes justifierait l'emploi d'un français standard, voire familier.
- L'alternance codique est beaucoup plus présente dans la chanson de fêtes que dans la chanson engagée.

Notre travail de recherche a pour objectif d'expliquer l'usage du français dans la chanson kabyle et de démontrer le statut et les rôles qui lui ont été confiés, mais surtout de dégager les particularités du français utilisé dans chaque type de chanson.

Notre travail s'appuie sur un corpus constitué de douze chansons dont six sont engagées et les six autres sont des chansons de fêtes. Toutes ces chansons sont tirées d'un répertoire kabyle et ont en commun l'alternance codique. Elles appartiennent à des auteurs kabyles de souche que sont Sliman AZEM, Lounes MATOUB, Akli-D, Massi, Said YUCEF et Rami.

Notre travail de recherche sera divisé en deux parties, précédées de l'introduction générale dans laquelle nous exposerons le choix et motivation de la recherche ainsi que la problématique et les hypothèses de recherche.

Introduction générale

La première partie sera consacrée à la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie et à la définition de quelques notions de base telles que le plurilinguisme, l'alternance codique, l'interférence, l'emprunt, le mélange de langue. Toutes ces notions sont autant d'aspects qui entrent dans la configuration de la chanson kabyle. Il sera également question de définir et de délimiter le champ des deux types de chansons qui constituent notre objet d'étude.

La deuxième partie sera consacrée à une analyse comparative entre les deux types de chansons de notre corpus. Cette analyse sera portée sur les différents types d'alternance codique (intra phrastique, inter phrastique, et extra phrastique) et sur la nature des segments insérés dans les alternances codiques, ensuite nous allons étudier les registres de langues qui y sont à l'œuvre dans les deux catégories de chansons.

Enfin nous terminerons ce travail par une conclusion générale dans laquelle nous exposerons les résultats de notre recherche.

Première partie :

Aspect théorique

*Chapitre I : situation
sociolinguistique en
Algérie*

Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie

Avant d'entamer notre travail, nous envisageons l'importance de présenter une perspective sur la situation sociolinguistique en Algérie. Car nous ne pouvons faire une analyse en sociolinguistique sans évoquer les différentes langues existantes qui sont source de ces faits linguistiques.

Nous aborderons aussi la place qu'occupe le français dans cette sphère très riche en matière de multilinguisme ou de plurilinguisme. Cette première partie a pour objectif de mettre en lumière quelques notions et concepts fondamentaux, qui nous seront utiles pour notre étude.

1- La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par une véritable source de questionnement en raison de sa richesse. Aucun de nous ne peut démentir la complexité et la diversité de la réalité linguistique de ce pays.

L'Algérie avec son vaste territoire représente une diversité socioculturelle remarquable, résultat de plusieurs siècles d'histoire et de contact entre plusieurs peuples. Il est remarquable que cette diversité ait donné naissance à un plurilinguisme de plus éminent.

L'Algérie a toujours été un pays plurilingue. On ne peut imaginer un territoire aussi vaste, qui a connu plusieurs peuples et ethnies, parler une seule et unique langue. Le plurilinguisme en Algérie s'est révélé comme une réalité inéluctable. Safia RAHAL souligne que : « *Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazight, et le français* »¹. Une réalité sociolinguistique qui n'a pas été prise en considération par les dirigeants.

Les constitutions algériennes, depuis l'indépendance, ont institué l'arabe scolaire comme langue nationale et officielle de l'état. Selon la constitution dans l'article 3, stipule que : « *l'arabe est langue nationale et officielle* »². Ce qui nous ramène à l'exclusion de toutes autres langues existantes dans ce pays. L'État n'a pas tenu compte de la réalité linguistique et historique de notre société. DOURARI Abderezak, confirme avec ces propos « *la conception de*

¹RAHAL S., « la francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? » (Consulté le 25 février 2017), disponible sur : [www.initiatives.refer.org/initiatives.../sess610.html]

² Article n° :03, JORADP N° 76 du 8 décembre 1996, CONSTITUTION DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE, (consulté le 19 février 2016), Format PDF.

l'Etat algérien n'a jamais été cogitée, réfléchi en partant de la réalité sociale, culturelle, historique et linguistique du pays »¹. C'est à partir de l'an 2016 que l'Etat algérien entre dans le plurilinguisme avec la reconnaissance de la langue amazighe comme langue officielle et nationale.

Arezki Abdenour souligne que le discours officiel se situe en décalage avec la réalité sociolinguistique, une contradiction qui se trouve notamment dans les textes de loi. La langue arabe et la seule langue officielle de l'état, revendiquée dès l'indépendance, elle devint ainsi la langue de la nation. En effet, le peuple algérien est relié à la partie arabe dont il est un élément indissociable.

C'est ce que confirment les propos de Foudil CHERIGUEN : *« c'est la langue que l'État s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la Ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'« arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les « principes généraux régissant la société algérienne »². Une politique d'arabisation, qui a été mise en place depuis l'Algérie indépendante, qui a ensuite engendré infailliblement à une situation de crise.*

Afin d'étudier l'alternance codique et de comprendre les raisons qui poussent les locuteurs à recourir à telle ou à telle langue, il nous a semblé utile de donner un aperçu sur les langues en présence en Algérie ainsi que sur leur statut.

1-1- L'arabe classique (littéraire)

L'arabe classique ou littéraire est la langue officielle de la République algérienne. Elle fait référence à l'arabe de plus au moins ancien. Plusieurs noms sont donnés pour désigner cette

¹DOURARI Abderezak, *Quelles langues parlerons-nous en 2030 ?*, [VIDEO EN LIGNE], ALGER, NABNI Algérie rèvee ;2015, [consulté le 17 mars 2017]. Disponible : <https://www.youtube.com/watch?v=m0TUaHtgftw>

² CHERIGUEN Foudil, politiques linguistiques en Algérie. In : Mots, septembre 1997, p :62-63.

langue, on l'appelle aussi Arabe coranique. Elle reste essentiellement la langue des institutions étatique, comme l'école, les administrations, en ajoutant à cela les médias et les discours officiels.

Cette langue a un statut de langue écrite, elle est comprise que par le public scolarisé, et elle n'est guère compréhensible par les illettrés. La plupart des Algériens ne l'utilisent jamais dans leurs productions orales, ils expriment qu'en arabe algérien ou en berbère, ce qui l'exclue de la pratique linguistique des Algériens. Donc elle n'est la langue de personne.

Ce qui Gilbert GRANDGUILLAUME confirme dans ses propos « *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue nationale, il n'y pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sûr la langue maternelle* »¹ cette langue marque sa présence que dans le domaine formel, et elle reste quasiment inutilisables dans la pratique langagière des Algériens quel que soit des arabophones ou des berbérophones.

1-2- L'arabe dialectal

Nous enregistrons plusieurs appellations pour cette langue. Nous appelons arabe dialectal, qui est un dénommé péjoratif, l'arabe algérien (darija) celui qui est utilisé au quotidien par la communauté arabophone.

L'arabe dialectal est considéré comme une langue qui provient d'un mélange entre plusieurs langues. KHAOULA écrit : « *les dialectes orientaux ou maghrébins se sont*

¹ GRANDGUILLAUME G., 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris, p.11

démarqués de la norme cultivée et écrite par de sensibles différences phonétiques, voire phonologiques »¹.

Nous trouvons pratiquée en Algérie plusieurs variétés à travers les quatre coins de pays, l'Algérois au centre L'oranie à l'ouest qui couvre la frontière algéro-marocaine, et une variété propre au Sahara.

Elle est une langue à usage exclusivement oral, pratiqué par une grande partie de la population et constitue leur langue maternelle, autrement dit elle est la langue d'une culture populaire riche et variée. KHAOULA écrit à ce sujet « *la langue de la communauté de base, c'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu* »². Cette langue ne bénéficie d'aucune reconnaissance, ni de statut officiel, elle est estimée incapable d'être enseigné à l'école et de véhiculer les sciences, elle constitue la langue des situations de communications quotidiennes.

1-3- le berbère (tamazight)

Cette langue est appelée tamazight, qui d'ailleurs le nom fréquemment utilisé par les Amazighs lorsqu'ils parlent de leur langue.

Le berbère est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne, il consiste le substrat de plusieurs variétés linguistique, qui couvrent une vaste aire géographique. Ces variétés régionales du berbère résultent de la longue durée du processus d'arabisation, qui sont le Kabyle, le Chaoui, le Mozabite et le Targui.

Nous avons ainsi repéré la présence de la langue berbère dans trois grandes régions de l'Algérie :

¹ TALEB EL IBRAHIMI K., 1997, les algériens et leur(s) langue(s), Dar El Hikma, Alger, p.28

² TALEB EL IBRAHIMI K., op.cit., p 28

Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie

- le Kabyle, qui la variante la plus répandue est utilisée dans le Nord algérien, particulièrement en Kabylie ; Bejaia, Tizi-Ouzou, Bouira, Sétif et l'Algérois.

Le kabyle est la langue maternelle et usuelle de la grande majorité de la population de Kabylie. Salem CHAKER affirme « *En Kabylie, l'usage du berbère est tout à fait prédominant ; langue d'usage général dans les échanges quotidiens, villageois et urbains et pour toutes les générations* »¹ on peut estimer environs 6 millions de kabylophones qui vivent en Kabylie et sur tout le territoire national ou à l'étranger.

Le kabyle, comme la plupart des variétés berbères, est marqué par une forte influence de la langue arabe, où l'on trouve plusieurs unités empruntée et intégrée au kabyle. Par ailleurs, à côté de l'arabe on trouve la présence éminente du français qui elle aussi exerce une influence sur la formation du lexique. Cela est dû à la relation qui existe, après l'indépendance, entre la Kabylie et la France et la langue française, surtout grâce au phénomène de l'immigration qui joue un rôle important dans le rapprochement des deux cultures.

- Le Chaoui qui marque sa présence au sud-est ; à l'Aurès jusqu'aux extrémités de l'Atlas saharien.

- Le Targui et le mozabite dans les régions sud du pays (le grand Sahara).

Le berbère est une langue ancestrale, essentiellement orale, elle est réduite à un rôle formellement vernaculaire et informel. Dans ce sens Gilbert GRANDGUILLAUME affirme que : « *Comme l'arabe dialectal, le berbère est une langue essentiellement orale* »². L'usage du berbère se résume dans les situations de communications quotidiennes.

¹ S. Chaker, « Kabylie : La langue », in *Encyclopédie berbère*, 26 | *Judaïsme – Kabylie* [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 03 juin 2017. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1431>

² GRANDGUILLAUME G., 1983, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, Maisonneuve & Larose, p.14.

Le berbère, tout comme l'arabe dialectal, a subi l'effet produit par la politique d'arabisation. En dépit de sa présence dans les pratiques langagières des berbérophones, ce dernier n'a jamais bénéficié d'aucun statut. ZABOOT. T : atteste : « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »¹

Cette langue est devenue, depuis avril 2002, une langue nationale de l'Algérie, après avoir révisé la constitution par un décret présidentiel, l'article 3 bis stipule que : « *[Révision constitutionnelle du 10 avril 2002 adoptée suivant la procédure à l'article 176 de la constitution]. Tamazight est également langue nationale. L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national* »² les militants pour la langue berbère ne sont pas satisfaits de ce nouveau statut, mais ils réclament une reconnaissance constitutionnelle et un statut national et officiel pour cette langue.

Comme on pouvait le prévoir après la nationalisation de tamazight en 2002, l'état algérien accorde le statut de "langue nationale et officielle" à tamazight à l'occasion de la révision constitutionnelle adoptée par voie parlementaire le 07 février 2016.

1-4- le français

La langue française est reléguée au statut de langue étrangère en Algérie, même si une grande majorité des Algériens sont influencés, dans leur pratique linguistique, par cette langue. Sa prédominance, dans le cadre familial, et les domaines administratifs, médiatiques (télévisions, radios, journaux), politique (discours officiel), économique (banques) et éducatif (enseignement supérieur) reste omniprésente.

¹ZABOOT T., 1989, un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, p.50

² Article n° :3bis, Loi n°02-03 du 10 avril 2002 JORADP N°25 du 14 avril 2002, CONSTITUTION DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE, (consulté le 19 février 2015), Format PDF.

L'enseignement du français est obligatoire, et cela à partir de la deuxième année primaire, ce qui explique que tout public scolarisé aurait une maîtrise en cette langue et que l'usage de cette dernière reste toujours omniprésent.

La présence de cette langue en Algérie, et dans tout le Maghreb, est due avant tout à la période coloniale. L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. D'après Gilbert GRANDGUILLAUME, « *Dès les débuts de la colonisation, soit 1830 pour l'Algérie, 1881 pour la Tunisie et 1912 pour le Maroc, le français est devenu la seule langue officielle au Maghreb.* »¹ Mais l'Algérie reste le seul pays du Maghreb qui ne fait pas partie de la francophonie.

2- le statut du français en Algérie

La réalité sociolinguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être décrite comme étant, à la fois diversifiée et en même temps complexe, puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, que ce soit locales ou étrangères.

Ce français qui existe dans les pratiques linguistiques en Algérie est un français avec des spécificités algériennes Safia RAHAL, dans son étude « *la francophonie en Algérie : mythe ou réalité ?* »² relève trois catégories de francophone en Algérie :

-*Les francophones réels* : ce sont les locuteurs qui parlent réellement le français dans la vie quotidienne.

¹ GRANDGUILLAUME G., 1983, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, Maisonneuve & Larose, p.12.

² http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/ress610.htm page [en ligne] consultée 01 avril 2017

Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie

-*Les francophones occasionnels* : les personnes qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelle ou informelle), qui sont en usage alternatif de deux langues, l'arabe ou le berbère qui alterne avec le français.

-*Les francophones passifs* : il s'agit dans cette catégorie, des locuteurs qui comprennent le français, mais qui ne le parlent pas.

L'usage du français par les locuteurs algériens représente des particularités, et ce à deux niveaux différents : celui de l'écrit et de l'oral. Yacine DERRADJI souligne que : « *L'observation des pratiques langagières en situation des locuteurs algériens montre une transgression "relative" du code de la langue française aussi bien au niveau de l'écrit et de l'oral* ».

La langue française a toujours existé en Algérie, durant la période coloniale on enseignait le français aux Algériens comme une langue maternelle, avec les mêmes méthodes que celles qui étaient appliquées en France. À cette époque le français a été implanté en tant que langue officielle de l'administration algérienne.

Au lendemain de l'indépendance, le français est entré en compétition régulière avec l'arabe littéraire. Cette compétition entretenant généralement des relations d'ordre conflictuelles, notamment dans le secteur éducatif et administratif. En effet la politique d'arabisation a redonné à l'arabe sa place qu'elle avait perdue, et pour ce qui est du français il est réduit à son statut de langue étrangère.

Malgré cette politique d'arabisation, le français occupe encore une place importante dans la société algérienne, qui est perceptible dans tous les niveaux administratif, social, économique et éducatif. Le français, pour certains chercheurs, est mieux implanté après

l'indépendance que durant la période coloniale. À ce propos M. Achouche déclare : « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien* »¹.

En Algérie le français est utilisé dans plusieurs domaines et plusieurs institutions administratives. Cette langue joue un rôle pertinent dans l'enseignement universitaire technique et scientifique, du fait que plusieurs départements assurent leurs enseignements en langue française. C'est ainsi qu'elle demeure la langue d'enseignement et véhiculaire des savoirs à l'université. Elle a également une place très importante dans le secteur médiatique comme en témoigne la croissance de la presse francophone.

Le français représente aussi la langue de travail en Algérie, en effet plusieurs domaines utilisent le français comme langue de travail, en concurrence avec l'arabe littéraire, ce sont les deux langues de fonctionnement et de différentes communications au des administrations et des entreprises.

Pour conclure nous dirons que la langue française est non seulement une langue seconde ou de richesse, mais une partie intégrante dans le paysage linguistique algérien.

¹ M, ACHOUCHE, 1981 « *La situation sociolinguistique en Algérie* », *Langues et Migrations*, Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble. P.46.

Chapitre II : définitions des concepts

1-Le plurilinguisme

Le concept plurilinguisme vient de l'anglais « multilinguism », qui renvoie à des situations de contact entre plusieurs langues ou variétés de langues, ou plus simplement à la coexistence de plusieurs langues sur un même territoire. Dans l'usage courant, le plurilinguisme renvoie à la connaissance de plusieurs langues par un individu, par un groupe ou par l'ensemble d'une population.

En d'autres termes, le plurilinguisme est vu comme un ensemble de compétences mises en œuvre par un individu pour communiquer langagièrement dans les différentes langues auxquelles il a accès.

Le linguiste et didacticien Jean Pierre CUQ en donne la définition suivante « le plurilinguisme est la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques en fonction des facteurs situationnels (statut des participants, enjeux, types de discours, etc.) »¹, et de ce point de vue, toute étude portant sur le plurilinguisme doit prendre en considération la dimension psycholinguistique et sociolinguistique du ou des locuteurs.

Le terme de plurilinguisme n'implique pas seulement qu'un individu dispose de compétences linguistiques, mais également qu'il ait des connaissances de la culture du pays ou cette langue est parlée.

Par ailleurs, le monde actuel, marqué par la mondialisation sous toutes ses formes génèrent des réalités linguistiques de plus en plus orientées vers le plurilinguisme, ce qui n'est pas sans conséquence sur les politiques linguistiques adoptées, à partir des années 2000, par beaucoup d'États et qui se traduisent par la promotion de l'enseignement des

¹ Jean Pierre CUQ, (Dir.) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, 2003.

langues vivantes et le renforcement des compétences des locuteurs dans l'apprentissage parallèle de deux langues ou plus.

2-Alternance codique (code swishing)

Désigne le passage d'une langue à une autre dans les interactions verbales, un fait langagier qui caractérise le parler des individus bilingues ou trilingues.

Les locuteurs font recours au phénomène de l'alternance codique à tout moment de leur conversation sans qu'il y ait conscience, et sans se rendre systématiquement compte du code qu'ils utilisent à tel ou tel moment. Leur objectif principal étant de communiquer leurs informations à leurs interlocuteurs et de se faire comprendre.

Ce concept a été le fruit des chercheurs sociolinguistes tels que Gumperz, qui le définit comme suit « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-système grammaticaux différents* »¹

À partir de cette définition, nous déduisons que l'alternance codique consiste de passer d'une langue à une autre ou d'une variété de langues à une autre.

Pour E. Haugen l'alternance codique est « *l'usage alterné de deux langues, cela va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase ou plus dans le contexte d'une autre langue* »².

Ce phénomène dépend de la compétence ou de l'incompétence de l'interactants. La compétence réside dans le fait ou l'individu maîtrise plusieurs langues et recours dans son

¹J. Gumperz "sociolinguistique interactionnelle "université de la Réunion. L'Harmattan 1989, page 57.

²E. Haugen " bilingualism, language contact and immigrant languages in the united states : A research Report 1956-1970 " in currents trends in linguistics: linguistics in north America, 1973, pp.505-591

discours à d'autres langues selon ses convenances. L'incompétence linguistique est due à une lacune d'un des locuteurs qui a des difficultés à communiquer dans telle langue ce qui l'incite à l'usage d'une autre langue.

Lorsqu'un locuteur fait recours à l'alternance codique celui-ci alterne deux systèmes linguistiques, c'est-à-dire l'existence de deux systèmes qui se juxtaposent à l'intérieur d'un même tour de parole ou d'un tour de parole à un autre. Moreau Marie Louise atteste que « *Les éléments des deux langues font partie du même acte de parole minimal* »¹.

Quand il y a alternance codique, il y a présence de deux codes (ou plus) autonomes, mais chaque code reste indépendant l'un de l'autre.

Il faut distinguer l'alternance codique de l'emprunt, généralement les mots isolés sont toujours considérés comme des emprunts, dans ces cas-là, il n'y a pas réellement de changement de code, mais plutôt un manque de compétence de lexicale ou une insuffisance dans cette langue elle-même, qui mène les locuteurs à intégrer un terme ou une expression provenant de l'autre langue.

L'alternance codique varie selon sa présence à l'intérieur d'un discours, elle peut être à l'intérieur d'une même phrase, d'une même conversation ou d'un même échange verbal. Elle peut concerner un syntagme, une proposition, une phrase ou même plusieurs phrases.

Poplack distingue trois types d'alternances codiques. Il s'agit de l'alternance codique intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

- **L'alternance codique intra-phrastique** : Il s'agit de l'existence de deux systèmes grammaticaux de deux langues différentes qui s'effectue à l'intérieur d'un même énoncé ou

¹ Moreau Marie Louise.L. (1997), Sociolinguistique, concepts de base, Bruxelles, Mardaga, p. 33.

d'une même phrase. L'intra-phrastique nécessite une maîtrise des règles qui régissent les deux langues qui sont en présence. POPLACK affirme que « *des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase* ». POPLACK 1980

Ce genre d'alternance est ordinaire, dans les pratiques langagières des locuteurs, qui ont les capacités de combiner les règles de productions dans les deux systèmes linguistiques. C'est dans cette alternance qu'il faut savoir faire une distinction entre l'emprunt lexical et l'alternance codique.

Exemple : ass-agi ulac le public.

- **L'alternance codique inter-phrastique** : l'alternance peut être inter-phrastique lorsque les deux segments sont alternés, au niveau d'unités plus longues, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

Exemple : ils n'ont pas encore trouvé de solution pour l'instant, mais waqila atan adnaf tifrat.

- **L'alternance codique extra-phrastique** : Elle est extra-phrastique lorsque les deux structures syntaxiques alternés sont des expressions idiomatiques ou des proverbes.

Exemple : wellah, c'est dommage.

3- Le mélange de langues

Ce phénomène appelé aussi « code mixing », est une stratégie de communication du bilingue : « *caractérisée par le transfert d'éléments d'une langue LY dans la langue de base*

LX ; dans l'énoncé mixte qui en résulte, on peut distinguer des segments unilingues de LX alternant avec des éléments de LY qui font appel à des règles des deux codes »¹

Donc, le code mixing représente un énoncé qui contient des éléments de la langue de base, langue source, qui sont "mixés" avec des éléments de la langue d'accueil comme l'atteste l'exemple suivant (hat l'emfateh tomobile rahoum fouk la machine à laver), on peut dire ici que le locuteur mêle et brise les règles de structure de deux langues (l'arabe et le français). Ce phénomène langagier se passe au niveau du mot d'une façon générale.

Le mélange de langue n'est pas forcément dû à l'incompétence du sujet parlant dans la langue de base, mais dans certains cas il est vu comme une stratégie de communication propre au bilingue.

4- L'emprunt

L'emprunt est un phénomène par lequel un locuteur ou une communauté transfèrent des mots d'une langue à une autre, il consiste en l'appropriation par une communauté linguistique d'une unité d'un système étranger, quelle intègre avec le temps dans son propre système linguistique.

il est aussi considéré comme « *pouvant être le résultat d'un acte volontaire de la part du locuteur* »²

En suivant la maîtrise linguistique des locuteurs, on distingue l'emprunt de compétence et l'emprunt d'incompétence. L'emprunt de compétence est rencontré beaucoup chez le sujet bilingue, équilibré, très compétent dans les deux langues. Il recourt à des mots d'autres langues, car il estime que ceux de sa langue n'expriment pas assez le sens dans toutes ses

¹ Blanchet Philippe, La linguistique de terrain, méthode et théorie, presses universitaires Rennes, 1997, P26

² Moreau , M-L ., 1997. Sociolinguistique, les concepts de base, Margada, p36.

nuances ou bien par l'inexistence de terme exprimant le sens voulu. Par contre, l'emprunt d'incompétence est lorsque le sujet bilingue fait appel à sa langue maternelle lorsque les mots lui manquent dans la langue cible.

L'emprunt est un procédé qui résulte de l'influence d'un système linguistique sur un autre, laquelle influence traduit un rapport de force entre les communautés, tant sur le plan politique, technologique, économique ou culturel

L'emprunt selon la définition de CHERIGUEN F. développe aussi que : *« pour que le terme soit emprunté, il est nécessaire qu'il soit suffisamment répondu dans la langue emprunteuse, que les usagers de celle-ci l'admettant, soit tel quel, soit en lui faisant quelques modifications (par rapport à la langue d'origine) d'ordre phonique, surtout, afin de mieux l'adapter à la langue emprunteuse.¹ »*

Dans ce sens Moreau le définit comme tel : *« Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structures (calque)² »*

À partir de ce principe de définitions, nous pouvons déduire que la langue emprunteuse finit par incorporer ou intégrer l'unité à son propre système. Selon un processus, l'élément emprunté subit des traitements linguistiques conformes aux moules de la langue cible. Il s'agit d'unités totalement intégrées dans la langue et qui sont difficilement identifiables des autres unités autochtones.

¹ CHERIGUEN F., 2002, *les mots des uns et les mots des autres*. Le français au contact de l'arabe et du berbère, Casbah, Alger, P. 9

²Moreau, M-L., 1997, *Sociolinguistique, les concepts de base*, Margada, p136.

5-L'interférence

L'interférence linguistique désigne une situation qui résulte de l'interaction de deux ou plusieurs systèmes linguistiques. Elle est définie par Weinreich comme étant « *un remaniement de structures qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parentés, couleur, temps, etc.)* »¹.

Selon MACKEY « *L'interférence est l'utilisation d'éléments apparentent à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre* ».²

Dans la langue du bilingue, lorsqu'il y a introduction d'unité et de combinaisons de partie de discours, de morphème fonctionnel et de catégories grammaticales provenant d'une autre langue, on dit qu'il y a interférence. De ce fait on peut déduire que l'interférence est une caractéristique du discours et non du code.

Au niveau phonologique, on parle d'interférences quand la prononciation d'un mot dans une langue obéit au système phonétique d'une autre langue, donnant lieu à des modifications sur le plan des syllabes. Au niveau morphologique, elle se traduit par l'apparition de nouvelles formes syntaxiques en lien notamment avec les règles du genre et du nombre.

L'interférence peut également opérer sur le plan lexical à travers le recours à l'emprunt qui peut être direct (une langue emprunte directement à une autre langue) ou indirect (une langue emprunte à une autre langue via une ou plusieurs langues vecteurs).

¹ Louis-Jean Calvet, *la sociolinguistique*, 1993, p. 23

² William.F.MACKEY, *bilinguisme et contact des langues*, Edition Klincksieck, paris 1976

6- Le registre de langue

Le dictionnaire en ligne Encyclopédie Universalis définit le registre de langue comme étant « *les usages que font les locuteurs des différents « niveaux de langue » disponibles, en fonction des situations de communication. Ces usages relèvent de la « parole » telle que la définit Ferdinand de Saussure, c'est-à-dire de l'utilisation effective de la langue : c'est pourquoi on parle également de « registres de la parole »¹.*

Le mot registre fait donc référence à des choix opérés sur les plans lexical et syntaxique d'une langue, dans le but d'ajuster le discours à une situation de communication donnée. Il est déterminé par le statut du locuteur (l'âge, le statut social, le niveau culturel), celui de l'interlocuteur (quelqu'un de familier, un inconnu, un supérieur hiérarchique ou un subordonné) et par le contexte dans lesquelles la communication se déroule (rencontre familiale, cadre de travail et administration, circonstances officielles, etc.).

Nous utilisons des registres de langue différents selon la personne à qui on s'adresse ou la situation dans laquelle on se trouve. La situation, les mots qu'on emploie, les constructions de phrases, l'emploi du tutoiement ou du vouvoiement constituent les niveaux de langage.

Il existe trois registres de langue :

6-1- le registre familier : celui-ci est utilisé dans un contexte familier ou dans la vie quotidienne, avec des personnes très proches (amis, parents, collègues). Il comprend beaucoup de mots ou expressions employés oralement que l'on n'utilisera pas dans un texte écrit standard.

6-2- le registre courant : cette catégorie de langage est la plus fréquente à l'oral comme à l'écrit. C'est la manière de communiquer qui est plus soignée et beaucoup mieux

¹ <http://www.universalis.fr/encyclopedie/registres-de-langue/>. Consulté le 14 avril 2017

acceptée, il correspond à la vie professionnelle ou sociale. Il répond à la norme de la langue et suit ses règles.

6-3- le registre soutenu : le langage soutenu est le niveau le plus élevé. C'est une manière de parler avec des mots savants. On l'utilise dans des situations exceptionnelles telles que ; discours officiel, texte scientifique, philosophique ou religieux. Il est utilisé pour marquer le respect envers son interlocuteur à qui on accorde beaucoup d'importance.

Chapitre III :
la chanson kabyle

1-présentation de la chanson kabyle

La chanson kabyle s'inscrit dans une culture riche, ancienne et à tradition orale. Elle est même l'élément essentiel grâce auquel cette culture kabyle a réussi à exister et à se faire connaître à travers le monde, malgré les nombreuses tentatives d'acculturation opérées par l'administration coloniale et les gouvernements algériens qui se sont succédés depuis l'indépendance du pays.

Le passage des premières chansons kabyles à la radio remonte aux années 1920, durant lesquelles Tassadit, de son vrai nom Ounissa¹, s'est fait connaître grâce à ses chants sans support musical, mais non moins envoûtant.

Dans les années 40 et 50, la chanson est dominée par des figures masculines ayant bravé la censure exercée par la France, tel que Ali Laimèche et Mohand U Yidir Ait Amrane dont l'engagement identitaire a donné lieu à des textes patriotiques. D'autres textes de cette même période sont empreints de grande nostalgie, comme c'est le cas de ceux de Cheikh H'sissen, de son vrai nom Larbi Ahcen et de Slimane Azem avec sa chanson *Amuh Amuh*, sortie en 1945.

C'est dans la période postcoloniale qu'on voit s'imposer, à côté de ce dernier, un nombre important de chanteuses et de chanteurs dont les plus importants sont, Chrif Khedam, Akli Yehiaten, Hnifa, Nora, Taleb Rabah, lesquels vont constituer les classiques de la chanson kabyle.

¹ Ounissa est la tante maternelle d'une figure emblématique de la chanson kabyle traditionnelle qu'est Cherifa w-Akbou, morte en le 13 mars 2014.

La seconde génération incarnée par Idir, Manguellet, Matoub, Ferhat, pour ne citer que ceux-là, va s'imposer sur la scène internationale, à partir des années quatre-vingt, grâce à des textes et musiques à portée universelle.

2-Les types de la chanson kabyle

Une chanson est une œuvre composée d'un texte et d'une musique, qui sont indissociables, ses utilisations sont nombreuses, elle peut être un moyen de divertissement, mais aussi un moyen d'expression.

En nous interrogeant sur la chanson kabyle, nous pouvons constater la présence de deux principaux types, la chanson engagée et la chanson de fêtes, qui diffèrent l'un de l'autre dans leurs contenus à savoir le thème, le texte, le langage...etc.

2-1- la chanson engagée

Ce type de chanson peut être militant, contestataire ou satirique, elle représente les révoltes, les espoirs. Nous pouvons dire qu'une chanson est engagée lorsqu'elle vise à défendre une cause, à faire valoir une position critique par rapport à la réalité du monde.

Le chanteur engagé est considéré comme le témoin de son temps, il vise à transmettre un message d'espoir, défendre des valeurs et faire agir pour adhérer à une cause, ce qui est le cas de nombreux chanteurs kabyle.

L'engagement dans la chanson kabyle se représente principalement dans son combat pour la cause berbère ; la reconnaissance de l'identité berbère et la langue amazighe et contre la répression qui refoule cette culture.

« Contre l'injustice, l'arbitraire, le mépris et le déni historique de l'identité berbère, ces animateurs de la conscience sociale kabyle appellent à la résistance, à la fraternité et à la

lutte pour réaliser les espoirs déçus de la révolution et consacrer le destin de liberté, d'authenticité et de modernité pour les nouvelles générations »¹

Dans ce type de chanson, on peut constater la présence d'un texte poétique, riche exprimée dans un langage formel.

La chanson engagée, a recours à d'autre langue dans certaines chansons dans le but de parvenir son message à un public plus large et plus diversifié. La langue arabe et le français sont les deux langues en usage à côté de la langue kabyle.

2-2- la chanson de fêtes

La chanson des fêtes est un genre musical qui a vu le jour à partir des années 2000 et qui a connu un succès considérable au sein de la société kabyle surtout chez les jeunes. Elle est caractérisée par une musique rythmée accompagnée de texte court exprimé dans un langage simple.

Ce type de chanson a marqué son existence à l'arrivée de jeunes chanteurs à leur tête Takfarinas, suivis par d'autres. Ces jeunes sont inspirés par le folklore et par la musique simple et légère réaliser avec des instruments modernes, qui a fait l'objet d'animer les festivités en remplaçant les chants kabyles traditionnels.

Son objet ne se limite pas seulement à l'animation, mais aussi à la préservation de la culture et du patrimoine kabyle, de faire face à l'aliénation de la société par d'autres éléments étrangers entre autres le « *Rai* ».

Contrairement à la chanson traditionnelle, où l'importance est portée sur le texte et la poésie, la chanson de fêtes quant à elle se focalise sur la musique pour attirer l'intention du public, et que le texte vient au second lieu.

¹ Amar NAIT MESSAOUD, *Mot du terroir parole de la subversion*, Dépêche de Kabylie, 19 avril 2006.

La langue employée dans la chanson de fêtes est une langue simple, qui est très proche de l'oral, voire familière. Une langue où l'on fait référence à d'autres éléments linguistiques notamment le recours à la langue française sous forme d'emprunts, d'interférence et d'alternance.

La thématique traitée dans la chanson de fêtes est essentiellement portée sur l'amour et les relations entre l'homme et la femme. À côté de cela, on trouve aussi des thèmes qui portent sur les problèmes sociaux que vivent les jeunes et sur les nouveaux phénomènes qui ont causé des changements au sein de la société kabyle contemporaine.

3-L'usage du français dans la chanson kabyle

La langue française occupe une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les domaines. Dans la chanson kabyle, le français est bel et bien présent, il trouve ses origines dans les chansons de Slimane AZEM, dans lesquelles il alterne le kabyle et le français en chantant sur l'exil et l'immigration.

Lorsqu'il interprète la chanson « madame encore un verre », il alterne entre le français et le kabyle, ou il s'adresse à une serveuse française à qui il explique les raisons qui l'ont poussé à l'ivresse.

En outre en 1983 lorsqu'il prend la parole et interprète un poème nostalgique pour son pays natal « l'Algérie mon beau pays »

L'Algérie, mon beau pays

Avec tes sites ensoleillés

Je t'aimerais jusqu'à la mort

Tes montagnes et tes décors

Loin de toi, moi je vieillis

Jamais je ne t'oublierai

Rien n'empêche que je t'adore

Quel que soit mon triste sort

Le recours à la langue française est une stratégie employée par plusieurs chanteurs à l'exemple de MATOUB Lounes qui à son tour introduira le français dans ses chansons, pour gagner au-delà de la Kabylie l'ensemble de la population algérienne, même si souvent sous forme de déclamations.

Ainsi la langue française est présente dans plusieurs titres de ses chansons : « *à mes frères* », « *regard sur l'histoire d'un pays damné* », « *hymne à Boudiaf* ».

C'est à partir des années 1990 que la langue française est entrée en force dans la chanson kabyle notamment dans la chanson engagée, investissant le répertoire de nombreux chanteurs comme Idir, Akli.D, Djamel Allam etc.

Cette référence à la langue française pourrait s'expliquer, du fait que nombreux de ces chanteurs résidents en France, de plus le français permet de s'inscrire dans une vision plurielle du monde et d'entrer en contact avec d'autres cultures.

L'usage du français va se faire de plus en plus fréquent dans la chanson kabyle, surtout à partir des années 2000 avec l'émergence de la chanson de fêtes, tout en prenant une nouvelle dimension.

À l'arrivée des jeunes chanteurs comme Said Youcef, Ramy, Massi, ce phénomène est devenu très présent, il est répandu sous forme d'emprunt, d'interférence et d'alternance codique.

L'une des grandes caractéristiques de la chanson kabyle est l'alternance codique. En effet, quel que soit le registre dans lequel elle s'inscrit, elle a toujours témoigné de la présence d'éléments linguistiques autres que ceux de la langue maternelle, à savoir l'arabe et le français.

Force est de constater que la présence du français est nettement plus importante que celle de l'arabe, et ce, pour des raisons sociohistoriques et idéologiques.

La colonisation et l'émigration massive de la population kabyle vers la France a favorisé l'enracinement de la francophonie, laquelle se traduit dans le parler quotidien et dans la production artistique de cette population : les textes littéraires de tout genre confondus en sont une preuve incontestable du statut privilégié du français en Kabylie.

De plus, la langue française à constituer dès la période coloniale un instrument de résistance et de lutte contre le colonialisme et elle continue d'occuper, à des degrés variables, l'espace de la chanson engagée kabyle, en ce sens, la présence de cette dernière dans les textes de chanson diffère d'un auteur à un autre. De ce point de vue, Matoub, Idir et Oulahlou sont les chanteurs qui ont consacré le plus de place à la langue française dans leurs chansons.

Par ailleurs, la dimension à la fois moderne et universelle que revêt la langue française fait d'elle un moyen d'établir un dialogue riche et permanent avec les autres cultures de par le monde. La nouvelle génération, celle portée sur la festive est d'ailleurs de plus en plus encline à l'alternance codique dans leur production artistique.

En effet, depuis les années 2000, des chanteurs comme Guerbass, Massi et Said Youcef alternent kabyle et français, conformément à la nouvelle donne sociale algérienne et plus particulièrement kabyle, consistant en un renforcement du lexique français dans le parler quotidien des jeunes.

Cependant, de l'avis des spécialistes en sociolinguistique et du personnel de l'enseignement des différents paliers, le renforcement lexical se fait parallèlement à un affaiblissement dans la maîtrise des règles grammaticales de la langue empruntée.

Dans cette première partie, nous avons tenté de mettre en éclairage les outils théoriques qui sont liés à notre travail de recherche, principalement la chanson kabyle, l'alternance codique et les registres de langue, qui nous permettront de faire notre analyse.

Deuxième partie :
analyse linguistique et
discursive des chansons
kabyles

Dans cette partie, il s'agit d'aborder l'aspect pratique de notre travail, nous allons nous consacrer sur l'analyse linguistique et discursive des chansons kabyles, mais avant tout nous présenterons les données récoltées afin de mieux situer notre travail.

En premier lieu, il est question d'étudier la typologie des alternances codique rencontrée dans chaque type de chanson en basant sur les travaux de Shana POPLACK qui distingue trois types d'alternance :(alternance intra-phrastique, alternance inter-phrastique et alternance extra-phrastique). Pour cela nous allons procéder à une analyse quantitative de la typologie des alternances codique pour les deux types de chanson puis elle sera suivie d'une analyse qualitative. Ensuite nous portant une comparaison sur les types d'alternances décrites dans les deux catégories de chansons.

Deuxièmement notre étude portera sur la nature des segments insérés dans les alternances dégagées dans les deux types de chansons, pour ce faire nous allons les classer selon trois catégories (insertion unitaire, insertion segmentale et insertion d'énoncé ou de texte).

Troisièmement, notre intérêt portera sur les différents registres de langue utilisés dans les deux types de la chanson kabyles à savoir les registres (standard, familier et soutenu) dans le but de définir la prédominance des uns sur les autres.

Présentation du corpus

Notre corpus constitue de douze chansons transcrites à partir d'album ou de vidéo-clips. Ces chansons sont réparties en deux catégories, dont six chansons sont engagées et les six autres sont des chansons de fêtes.

Toutes ces chansons sont tirées d'un répertoire kabyle et ont en commun l'usage du français et le phénomène d'alternance codique, car notre étude porte sur la comparaison des spécificités du français utilisé dans les deux types de chanson.

Les chansons choisies pour ces deux types sont issues de chanteurs différents, nous avons choisi trois chanteurs pour chacun et pour chaque chanteur nous avons pris deux chansons dans son répertoire. Pour la chanson engagée, nous avons opté sur les auteurs suivants :

Sliman AZEM,

Texte 1 : « *La carte de résidence* » Texte 2 : « *Madame encore à boire* »

Lounes MATOUB,

Texte 1 : « *monsieur le président* ». Texte2 : « *Regard sur l'histoire d'un Pays damné* »

Akli.D,

Texte1 : « *tabrat* » (le message). Texte 2 : « *salam aëlikum* »

Pour la chanson de fêtes, notre analyse est portée sur les texte de Massi, Said youcef et Rami.

Massi,

Texte1 : « *je t'aime à la folie* ». Texte2 : « *fou de toi* »

Said youcef,

Texte1 : « *je m'en fous* ». Texte 2 : « *c'est vrai* »

Rami,

Texte 1 : « *ħarzi yelli* ». Texte 2 : « *alhif-iw* »

Nous remarquons que la majorité des chansons choisies portent un titre en français. Il est très important de signaler que ces textes sont choisis autour d'un critère intéressant, dont la fréquence du français est très présente, et cela dans le but d'avoir une matière d'analyse très conséquente.

Chapitre I :
Analyse typologique des
alternances codiques

Dans cette partie d'analyse nous allons distinguer les différents types des alternances codiques qui peuvent existés dans notre corpus de chansons, et pour faire nous avons opté pour le modèle de Shana POPLACK qui distingue trois types d'alternance codiques qui sont : alternance intra-phrastique, alternance inter-phrastique et alternance extra-phrastique.

Ce modèle sera appliqué sur les deux types de chansons à savoir la chanson engagée et la chanson de fêtes, qui constitue notre corpus, afin de voir le type d'alternance qui est le plus dominant dans les deux catégories de chansons.

1-La typologie des alternances codiques dans la chanson engagée

- **Alternance intra-phrastique :** Il s'agit de l'existence de deux systèmes grammaticaux de deux langues différentes qui s'effectue à l'intérieure d'un même énoncé ou d'une même phrase.

L'intra-phrastique nécessite une maitrise des règles qui régissent les deux langues qui sont en présence.

Exemple 1

Aεbbud-iw d réservoir

Traduction (personnel) : Mon ventre est un réservoir

Dans cet exemple il y'a alternance intra-phrastique, nous distinguons l'insertion d'une unité linguistique qui appartient à la langue française dans la structure de la phrase kabyle, sous forme d'un nom « réservoir ».

Exemple 2

Asmi lliy raisonnable

Traduction (personnel) : Quand j'étais raisonnable

Dans cette alternance on voit l'insertion de l'adjectif « raisonnable » dans une phrase kabyle.

Exemple 3

Si lyuc n le père et le beau père

Traduction (personnel) : De colère du père et du beau père

Dans cet exemple on trouve l'insertion dans une phrase kabyle d'un segment de langue française.

Exemple 4

Tura aqli insupportable

Traduction (personnel) : Maintenant je suis devenu insupportable_ici on voit l'insertion d'un mot français « insupportable » dans une structure de phrase kabyle.

Exemple 5

Salem aɛlikum aɛlikum la paix

Traduction (personnel) : Salut, à vous la paix Dans cet exemple il y a insertion d'un segment de la langue française dans une phrase en kabyle.

- **Alternance inter-phrastique** : l'alternance peut être inter-phrastique lorsque les deux segments sont alternés, au niveau d'unités plus longues, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

Exemple 1

Ma yella ilzem-ay a nruḥ

Traduction (personnel) : S'il nous est nécessaire de partir

Faut subir les conséquences

Il y a ici juxtaposition de deux systèmes linguistiques, le premier en kabyle et le deuxième en français.

Exemple 2

Je ne sais pas pourquoi

Je cherche à boire

Si lyech w demmar

Traduction (personnel) : De colère et d'angoisse

Dans cet exemple on trouve deux énoncés juxtaposés ; le premier en français le second en kabyle.

Exemple 3

Tura testenya t şeggem

Ṭṭul n leæmeṛ i temmeṛka

Monsieur le Président, c'est avec un cœur lourd que je m'adresse à vous. Ces quelques phrases d'un condamné étancheront peut-être la soif de certains individus opprimés. Je m'adresse à vous avec une langue empruntée pour vous dire simplement et clairement que l'État n'a jamais été la patrie. D'après Bakounine, c'est l'abstraction métaphysique, mystique, juridique, politique de la patrie. Les masses populaires de

tous les pays aiment profondément leur patrie, mais c'est un amour réel, naturel, pas une idée : un fait. Et c'est pour cela que je me sens franchement le patriote de toutes les patries opprimées.

Dans l'exemple ci-dessus il y a juxtaposition de deux énoncés le premier en kabyle et le deuxième en français sous forme d'un texte.

L'énoncé alterné dans cet exemple constitue une lettre adressée au président.

Exemple 4

Tabrat i d am -d- yura u hagar

Tesefraḥ ul ma yentar

D ina i teğid izuran

I d- ay demliḍ d tinhinan

Le message que tu as reçu du Hoggar

À ressusciter ton espoir

Heureuse et fière d'avoir comme repère

À l'amblyose de tinhinan : la reine berbère

Dans cet exemple on voit juxtaposition de deux énoncés le premier en kabyle le deuxième en français.

Il s'agit ici d'une traduction en langue française du premier énoncé cité en haut.

Exemple 5

Tabret i d am-d - yura ġerġer

Terna-d deg izri-im nnder

imi ad im d- nnan texdiđ di rray

iy-d mmlid d fatma nsumer

Le message que tu as reçu de djurdjura

Comme une lumière, de nouveau tu verras

Ce champ de bataille transformant

En champ d'amour éternel par fatma nsumer

Ce beau visage de rebelle.

Dans cet exemple on voit la juxtaposition de deux énoncés plus longs, le premier en kabyle le deuxième en français.

➤ **Alternance extra-phrastique :** Elle est extra-phrastique lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes.

Dans notre corpus, l'alternance extra-phrastique est absente à l'intérieur des textes des chansons engagées.

1-1 Analyse quantitative des alternances codiques

Dans le tableau ci-dessous, nous allons faire une analyse quantitative des types d'alternances codiques dans la chanson engagée.

Type d'alternance	Intra-phrastique	Inter-phrastique	Extra-phrastique
Nombre d'alternance	10	13	00
Pourcentage	43,48 %	56,52 %	00 %

À travers le tableau ci-dessus nous pouvons déduire que l'alternance inter phrastique est légèrement dominante avec 56,52%. Ensuite vient en deuxième position l'alternance intra phrastique avec une moyenne de 43,48%.

Dans notre corpus, l'alternance extra-phrastique, est quasiment inexistante dans la chanson engagée.

2-La typologie des alternances codiques dans la chanson de fêtes

➤ Alternance intra-phrastique :

Exemple 1

Je m'en fous, fell-am eemdey kulci

Traduction (personnel) : je m'en fous pour toi, je suis prêt à tout.

L'élément inséré ici est un segment de la langue française au début d'une phrase en kabyle.

Exemple 2

Avec toi qeeden lemur

Traduction (personnel) : Avec toi tout est beau

Dans cet exemple il y a insertion d'un segment de langue française au premier de la phrase.

Exemple 3

Je t'aime et je t'aimerai ur yezmir hedd ay yefreq

Traduction (personnel) : Je t'aime et je t'aimerai nul ne peut nous séparer

Dans cette phrase on voit deux segments alternés le premier en français le deuxième en kabyle.

Exemple 4

Tezga **en face la télé**

Traduction (personnel) : Elle est tout le temps face à la télé

Dans cet exemple on trouve l'insertion d'un segment de la langue française à la fin de la phrase.

Exemple 5

Id i jan ar tamnay iban-id **très sérieux**

Traduction (personnel) : Je l'ai cru car il me paraît très sérieux

Dans cet exemple il y a alternance entre de segments le premier en langue kabyle le second en langue française.

➤ Alternance inter-phrastique :

Exemple 1

Ton amour coule dans mes veines, tu es charmante

Tu es douce, tu es très très belle

ddheb ireqqen ya wina nnumey

Traduction (personnel) : or brillant, celui que j'aime

Ici on voit juxtaposer deux phrases la première en français la deuxième en kabyle

Exemple 2

Je connais mes intérêts

Tu es drôle ou folle moi je m'en fou

meqqrey dayen ssney akessar ak d ussawen

Traduction (personnel) : Je suis mûr et j'ai connu des hauts et des bas.

Ici on voit juxtaposer deux énoncés le premier en français le deuxième en kabyle

Exemple 3

Avec toi c'est la belle vie

Tezad lemhiba tecbah tayri

Traduction (personnel) : L'amour est beau, et on s'aime davantage

Dans cet exemple on trouve deux phrases juxtaposées la première en français la deuxième en kabyle

Exemple 4

Fou de ton amour et de ta tendresse

D leymeq lebhur ur nessi tilas

Traduction (personnel) : De profondeur des océans sans fonds.

Ici on trouve deux phrases juxtaposées la première en français la deuxième en kabyle

Exemple 5

Je rêve de toi nuit et jour

Ttuy lmahna ttuy ak ugur

Traduction (personnel) : J'ai tout oublié ma misère et mes problèmes.

Dans cet exemple on voit la juxtaposition de deux phrases la première en français la deuxième en kabyle.

➤ **Alternance extra-phrastique :**

Exemple 1

Theder-iyi d s la cici

Cette expression est considérée comme une expression figée car le chanteur la replit telle quelle est utilisée dans la société algérienne pour l'insérer dans son texte, ce qui nous permet de dire qu'il s'agit dans cet exemple d'une alternance extra-phrastique.

2-1-Analyse quantitative des alternances codiques

Dans le tableau ci-dessous, nous allons faire une analyse quantitative des types d'alternances codiques dans la chanson de fêtes.

Type d'alternance	Intra-phrastique	Inter-phrastique	Extra-phrastique
Nombre d'alternance	39	10	01
Pourcentage	78 %	20 %	2 %

Dans ce type de chanson, on remarque que l'alternance intra-phrastique est largement dominante dans notre corpus avec un pourcentage de 78%, ensuite vient l'alternance inter-phrastique en deuxième position avec une moyenne de 20%, quant à l'alternance extra-phrastique elle se présente avec une faible fréquence qui est de 2%.

À travers l'analyse typologique des alternances codiques que nous avons appliquée sur les deux types de chansons, nous avons constaté que la langue de base demeure le kabyle pour les deux types et que l'alternance codique est belle et bien présente dans les deux catégories.

Cette dernière est beaucoup plus marquante dans la chanson de fête avec un nombre total de cinquante éléments du fait que ces chanteurs font recours le plus souvent à la langue française dans l'ensemble de leurs textes. L'usage fréquent de l'alternance codique revient au fait que ces chanteurs utilisent une langue spontanée.

Dans la chanson engagée, la présence de l'alternance codique est moins fréquente avec une totalité de vingt-trois éléments. Dans ce genre de chanson, le recours à l'alternance codique est un choix conscient qui est utilisé pour des fonctions précises.

Ces alternances varient entre les deux types de chanson qui constituent notre corpus :

L'alternance intra-phrastique est dominante dans la chanson de fêtes, elle intègre le plus souvent les textes de chansons comme des unités plus petites au sein d'une même phrase. Sa présence dans ce type de chanson est supérieure avec un taux de 78% par rapport à celui de la chanson engagée qui est de 43,48%.

L'alternance inter-phrastique se présente, dans la chanson engagée, plus fréquente que dans la chanson de fête cela revient au fait que dans la chanson engagée elle se présente généralement sous forme d'unité plus longue, d'énoncé ou de texte. Dans la chanson de fêtes, l'alternance inter-phrastique est moins remarquable avec un pourcentage inférieur à celui de la chanson engagée.

L'alternance extra-phrastique est presque inexistante dans les deux types de chansons qui constituent notre corpus, néanmoins on la retrouve avec un faible pourcentage qui est de 2% dans la chanson de fêtes et quasiment inexistante dans la chanson engagée.

Chapitre I : Analyse typologique des alternances codiques

En somme, l'alternance codique coexiste dans les deux types de chanson, mais avec un usage différent. Dans la chanson de fêtes, ce phénomène est vu comme une stratégie qui répond aux exigences du nouveau marché musical. Dans la chanson engagée, l'alternance codique, et perçue comme un moyen de communication qui accomplit certaines fonctions tout en gardant le kabyle comme langue de base.

Chapitre II :
Nature des segments
insérés

Dans cette partie d'analyse, nous allons étudier la nature des segments alternés dans les alternances que nous avons dégagées à partir des textes de chansons qui constituent notre corpus.

Pour ce faire, nous allons procéder à une analyse qualitative à travers laquelle nous allons classer les constituants insérés selon trois catégories qui sont ; l'insertion unitaire, insertion segmentale et l'insertion sous forme d'énoncé ou d'un texte.

- ✓ **Insertion unitaire** : L'insertion unitaire porte essentiellement sur les noms, les verbes et les adjectifs français insérés dans une structure syntaxique en langue kabyle. L'insertion de nom se devise en deux parties qui sont ; insertion de noms non précédés d'article et l'insertion de noms précédés d'article.
- ✓ **Insertion segmentale** : il s'agit dans ce type l'insertion d'une suite de mots organisés autour d'un noyau qui peut être un verbe ou un nom ; c'est-à-dire un segment verbal ou un segment nominal.

Il s'agit ici d'une étude qui s'intéresse seulement aux aspects morphosyntaxiques du contact du kabyle avec le français, nous nous limiterons dans ces deux catégories d'analyse (insertion unitaire et segmentale) uniquement au niveau des alternances intra-phrastique pour aborder ses rapports.

Quant aux autres insertions qui sont présentes dans d'autres alternances, nous les considérons comme des unités plus longues, d'énoncé ou de texte.

- ✓ **Insertion sous forme d'un texte** : cette insertion vient sous forme d'unité plus longue qui peut être un texte ou un énoncé.

Dans cette analyse, nous allons en premier lieu appliquer ce modèle d'insertion sur les alternances dégagées dans la chanson engagée puis sur les alternances issues de la chanson de

fêtes, ensuite nous allons procéder à une analyse quantitative des segments alternés. En fin, nous allons faire une comparaison, entre les deux types de chanson, sur la présence des éléments insérés.

1-Analyse des segments insérés

1-1-Analyse qualitative des segments insérés dans la chanson engagée

1-1-1-Insertion unitaire

1-1-1-1-Insertion de noms

a-Insertion de noms non précédés d'article

Exemple 1

Aæbbud-iw d réservoir

Mon ventre est comme un réservoir.

Ici on voit insérer un nom français « réservoir » sans prendre d'article.

Exemple 2

Lecyal-iw am u comptable

Mes démarches comme un comptable

Dans cet exemple l'unité insérée concerne le nom comptable.

b-Insertion de noms précédé d'article

Le berbère ne dispose pas d'article défini alors que la langue française l'exige. Ce qui explique l'insertion du nom encastré avec un article défini.

Exemple 1

Kumbinin yak les affaires

Ils ont combiné toutes les affaires

Ici on voit l'insertion du nom français « affaires » tout en prenant l'article « les ».

Exemple 2

Salem aɛlikum, aɛlikum la paix

Salut, à vous la paix.

Dans cet exemple on voit l'insertion du nom « paix » précédé de l'article « la ».

1-1-1-2-insertion de verbe

Nous remarquons que l'insertion des verbes est peu présente dans notre corpus de la chanson engagée.

Kumbinin yak les affaires

Ils ont combiné toutes les affaires

Le verbe insérer ici est le verbe français « combiner » mais pas en sa forme originale, il a subi des changements au niveau morphologique et phonologique.

1-1-1-3-Insertion des adjectifs

Exemple 1

Asmi lliy raisonnable

Quand j'étais raisonnable

Dans cet exemple il y a insertion de l'adjectif « raisonnable » à la fin de la phrase.

Exemple 2

Yerna lliy capable

En plus j'étais capable

Dans l'exemple ci-dessus, l'insertion unitaire est sous forme d'un adjectif qui est le mot « capable ».

Exemple 3

Tura aqliy insupportable

Maintenant je suis insupportable

On voit dans cet exemple l'insertion de l'adjectif « insupportable » à la fin de la phrase.

1-1-2-Insertion segmentale

1-1-2-1-insertion de segments nominaux

Notre corpus contient seulement deux cas où un segment nominal français est inséré dans une phrase en kabyle. Le syntagme nominal s'insère dans la matrice du berbère en respectant les règles de la langue encadrée.

Exemple 1

Ya madame encore un verre

Madame encore un verre

Exemple 2

Si lyuc n le père et le beau père

De colère du père et du beau père

1-1-2-2-insertion de segments verbaux

Dans notre corpus, de la chanson engagée, il n'existe aucun cas d'insertion de segment verbal.

1-1-3-Insertion sous forme d'énoncé ou de texte :

1-1-3-1-Insertion d'énoncé

Ce genre d'insertion se présente sous forme d'une phrase ou d'une unité plus large, constituée par un ensemble de paroles d'un locuteur formant un tout, comme on la rencontre fréquemment dans les textes des chansons engagées.

Exemple 1

Ma yella ilzem-ay a nruḥ

Faut subir les conséquences

Y aura plus de réminiscence

Dans cet exemple, l'insertion est sous forme d'un énoncé.

Exemple 2

Je ne sais pas pourquoi

Je cherche à boire

Si lyech w demmar

Dans cette exemple on constate l'insertion d'une phrase.

Exemple 3

C'est incroyable

Kul lhağğa tesa amkan

Exemple 4

Cà c'est incroyable

Uyaley bita d asekan

Exemple 5

Chacun sa manière

Ma d nekk yedlen_d felli tlam

Exemple 6

Ssamsen I y aydir

Tout ça à cause de ma femme

Exemple 7

I d- ay demlid d dihiya

Petite sœur, oublie oublie tes douleurs

Exemple 8

Tabrat i d am -d- yura u hagar

Tesefrah ul ma yentar

D ina i teğid izuran

I d- ay demliḍ d tinhinan

Le message que tu as reçu du Hoggar

À ressusciter ton espoir

Heureuse et fière d’avoir comme repère

À l’ambleuse de tinhinan : la reine berbère

1-1-3-2-Insertion de texte

Exemple 1

Tura testenyaḍ ṣeggem

Ṭṭul n lemeṛ i temmeṛka

Monsieur le Président, c’est avec un cœur lourd que je m’adresse à vous. Ces quelques phrases d’un condamné étancheront peut-être la soif de certains individus opprimés. Je m’adresse à vous avec une langue empruntée pour vous dire simplement et clairement que l’État n’a jamais été la patrie. D’après Bakounine, c’est l’abstraction métaphysique, mystique, juridique, politique de la patrie. Les masses populaires de tous les pays aiment profondément leur patrie, mais c’est un amour réel, naturel, pas une idée : un fait. Et c’est pour cela que je me sens franchement le patriote de toutes les patries opprimées.

Dans cet exemple on voit l’insertion d’un texte sous forme d’une lettre où le chanteur MATOUB Lounes s’adressait au président. Il en va de même pour sa deuxième chanson intitulée « regard sur un pays damné ».

1-1-4- Analyse quantitative des éléments insérés

L'analyse quantitative nous est avérée nécessaire pour bien illustrer les résultats obtenus dans l'analyse insertionnelle. Celle-ci nous permettra de faire une comparaison entre les différentes natures des segments insérés dans les alternances de la chanson engagée. En premier lieu, nous allons procéder au comptage des éléments insérés pour chaque type d'insertion, puis nous donnerons le pourcentage pour chacun dans le but de définir la prédominance des uns sur les autres. Dans le tableau ci-dessous, nous présenterons les résultats de la quantification et du pourcentage obtenus.

Nature des segments	nombres	Pourcentage
Insertion unitaire		
Les noms	04	17,39%
Les verbes	01	04,34%
Les adjectifs	03	13,04%
Insertion segmentale		
Segments nominaux	02	08,69%
Segments verbaux	00	00%
Insertion d'énoncé ou de texte		
	08	34,78%
Insertion d'énoncé	05	21,73%
Insertion de texte		

Chapitre II : Nature des segments insérés

Dans le tableau ci-dessus nous constatons la prédominance de l'insertion d'énoncé avec une moyenne de 34,78% soit 08 insertions, après elle vient l'insertion de texte avec un pourcentage de 21,73%, soit 05 insertions. Nous voyons ensuite l'insertion de noms, avec un pourcentage de 17,39% soit 04 unités puis vient les adjectifs avec un pourcentage de 13,04% soit 03 insertions.

L'insertion segmentale se voit avec 02 insertions de segments nominaux, pour une moyenne de 08,69%, ensuite vient l'insertion de verbe avec un pourcentage de 04,34% soit 01 insertion.

L'insertion de segments verbaux est totalement absente, dans notre corpus, de chanson engagée.

1-2-Analyse qualitative des segments insérés dans la chanson de fêtes

1-2-1 Insertion unitaire

1-2-1-1-Insertion de noms

a-Insertion de noms non précédés d'article

Exemple 1

Rniγ-a- d ula d a portable

J'ai même lui offert un portable

Exemple 2

Si CEM ar lycée

Du collège au lycée

Dans cet exemple nous constatons l'insertion de deux noms dans une même phrase. Le premier, il s'agit du sigle « CEM » qui renvoie au syntagme nominal centre d'enseignement moyen, le deuxième il s'agit du nom « lycée ».

Exemple 3

Ass-a attan di niversité

Aujourd'hui elle est à l'université

Ici nous remarquons la suppression volontaire de l'article défini, pour que le nom « université » soit intégré dans la structure grammaticale du kabyle et nous constatons aussi la suppression de la première lettre « u ».

Exemple 4

Deg ufus-is malboro yeteka yef u volant

Une cigarette dans les mains, et s'appuyant sur le volant

Exemple 5

Ziy d ajenyur n domino

Finalelement c'est un ingénieur en jeux de domino

Exemple 6

Ur sezmirey terna-iyi a ziy texdem l karaté

Elle est plus forte, car elle fait du karaté

b-Insertion de noms précédés d'article

Exemple 1

Mi ara s-kfunt **les unités**

Quand elle n'a plus les unités

Exemple 2

Les films maşşer i tettwali

C'est les films égyptiens qu'elle regarde

Exemple 3

ass-agi tewwet-itt **l'année**

Aujourd'hui elle est plus âgée

Exemple 4

Asmi aken i tesnay theder i id s le Français

Lorsque je l'ai connu elle me parlait en français

Exemple 5

Ixedem di les impôts

Il travaille dans les impôts

1-2-1-2-insertion de verbes

Exemple 1

Iɔ kamel d a bipé

Elle bipe toute la nuit

Exemple 2

Ad ttazel ad flixy

Elle se précipite pour flexy

Exemple 3

Wehmey tett passé

Elle m'étonne, elle passe d'un niveau à l'autre.

Dans notre corpus, nous avons constaté l'insertion de certaines unités lexicales de la langue française qui ont subi plusieurs transformations au niveau morphologique pour les intégrer dans le kabyle.

Dans l'exemple qui suit le verbe français « copier » est intégré au kabyle, mais pas sous sa forme originale, les locuteurs kabyles ont construit un nom « cupié » en prenant la base du verbe emprunté au lieu d'insérer ou d'utiliser le nom « copiage ».

Tewwi-d el Bac s u cupié

Il en va de même pour le verbe « sonner » qui lui aussi est intégré au kabyle, car il est employé généralement par les locuteurs kabyles y compris les monolingues.

Tettes fell-i ad yett sonné

1-2-1-3-Insertion des adjectifs

Exemple 1

Theder semhasey qarey-as tagi t lâché

Elle me parle avec un style lâché

1-2-2-Insertion segmentale

1-2-2-1-insertion de segments nominaux

Exemple 1

Je m'en fou nekki fell-am eemdey kulci

Je m'en fou, pour toi je suis prêt à tout

Exemple 2

Avec toi qeeden lemur

Avec toi tout est bien

Exemple 3

Notre amour éternel felsas ara s nebnu

Notre amour éternel sera bâti sur de bases solides

Exemple 4

Nek deg-s demεay la double nationalité

Moi j'espère d'elle la double nationalité

Exemple 5

Yerna-as le poste au fond

Il roule le poste au fond

1-2-2-2-insertion de segments verbaux

Exemple 1

I yebyun yeḍru c'est toi mon âme

Malgré tout c'est toi mon âme

Exemple 2

Es-ce-que c'est vrai themleḍ-iyi ?

Es-ce-que c'est vrai tu m'aimes ?

Exemple 3

Je t'aime et je t'aimerai ur yezmir hedd ay yefreq

Je t'aime et je t'aimerai nul ne peut nous séparer

Exemple 4

Tu m'aimes et je t'aime ar zdat ara neddu

Tu m'aimes et je t'aime vers l'avant on avancera

Exemple 5

Tu es ma joie d kem i d lehna

Tu es ma joie, tu es mon bonheur

1-2-3-Insertion sous forme d'énoncé ou de texte

1-2-3-1-Insertion sous forme d'énoncé

Exemple 1

Ton amour coule dans mes veines, tu es charmante

Tu es douce tu es très très belle

ddheb ireqqen ya wina nnumey

Or brillant celui que j'aime

Exemple 2

Ta mère, ton père, tes voisins je m'en fiche d'eux

Baba-m yettnadi leeqel ayi-ssuffey

Ton père me désoriente

Exemple 3

Je connais mes intérêts

Tu es drôle ou folle moi je m'en fou

meqqrey dayen ssney akessar ak d ussawen

Je suis mûr et j'ai connu des hauts et des bas

Exemple 4

Tenak lulay di pari

J'ai là-bas toute ma famille

Je suis née à paris

Exemple 5

Zemrey am hedrey ?

Bien sûr il n'y a pas de souci

Je peux te parler ?

1-2-4-Analyse quantitative des éléments insérés

L'analyse quantitative nous est utile pour valider les résultats obtenus dans l'analyse insertionnelle. Pour ce faire, nous allons procéder de la même manière telle qu'elle est déjà réalisée pour la chanson engagée.

Dans le tableau ci-dessous, nous présenterons les résultats de la quantification et du pourcentage obtenus.

Nature des segments	nombres	Pourcentage
Insertion unitaire		
Les noms	12	23,07%
Les verbes	03	5,76%
Les adjectifs	01	1,92%
Insertion segmentale		
Segments nominaux	11	21,15%
Segments verbaux	14	26,92%
Insertion d'énoncé ou de texte		
Insertion d'énoncé	11	21,15%
Insertion de texte	00	00%

À travers le tableau ci-dessus on peut voir que dans ce type de chanson qui constitue une partie de notre corpus, la nature des segments insérés dans les alternances rencontrées est en premier degré une insertion segmentale avec un taux de 26,92% pour les segments verbaux et 21,15% pour les segments nominaux.

Ensuite vient dans, presque la même position, l'insertion des segments unitaires sous forme de noms avec une prédominance de 23,07% par rapport à l'insertion des verbes et des adjectifs qui, à leurs tours, restent présents avec une faible insertion de 5,76% pour les verbes et 1,92% pour les adjectifs.

En fin, pour l'insertion d'énoncé ou de texte, on peut déduire à partir du tableau ci-dessus que l'insertion des énoncés dans les alternances est belle et bien présente avec un pourcentage de 21,15% par contre, l'insertion sous forme de texte est quasiment absente

Après avoir analysé la nature des segments dans les alternances codiques, présentes dans les deux types de chanson, nous avons constaté que leurs taux d'insertion diffèrent d'un type à un autre.

L'insertion unitaire est largement dominante dans la chanson de fêtes, en grande majorité sous forme de noms, contrairement à la chanson engagée où l'insertion unitaire se présente avec un taux inférieur à celui de la chanson de fêtes, cela revient au fait que la présence du français intervient en unités plus longues. Pour ce qui est de l'insertion segmentale, elle est prédominante dans la chanson de fêtes que ce soit pour les segments nominaux ou verbaux et reste très faible dans la chanson engagée.

L'insertion des énoncés ou de texte prédominent dans la chanson engagée, la chanson de Matoub Lounes dans laquelle alterne le français sous forme d'un texte, témoigne de cette forme d'insertion. Il en va de même pour la chanson de Slimane Azem et la chanson de Akli.D ou le recours à la langue française apparaît sous forme d'énoncé. Quant à la chanson de fêtes la présence des énoncés est moins fréquente, car l'alternance se fait généralement au niveau d'une même phrase, en rajoutant à cela, ses usagers alternent le français dans leurs chansons sous forme de petites unités ce qui confirme l'absence d'insertion de texte dans ces chansons.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'insertion des éléments dans les alternances codiques qui se présente dans les textes des deux types de chanson est sous forme d'unité, de segment, d'énoncé ou de texte, mais leurs taux de présence se diffèrent d'un type à un autre. Reste à dire que la différence la plus marquante entre les deux types est l'insertion de texte qui est assez remarquable dans la chanson engagée et l'absence totale de ce dernier dans la chanson de fêtes.

Chapitres III :
Registres de langue

I. Les registres de langue dans les deux types de chansons

Dans la présente partie, nous allons nous intéresser aux différents registres (standard, familier et soutenu) utilisés dans les deux types de la chanson kabyle que sont la chanson engagée et la chanson des fêtes.

Pour cela, nous avons mis en place deux tableaux dont l'un est consacré aux registres à l'œuvre dans la chanson engagée et l'autre à ceux qui sont présents dans la chanson des fêtes.

Le but étant de définir la prédominance des uns sur les autres et d'en déterminer les raisons ainsi que les stratégies qui s'y rattachent. Le postulat sur lequel nous nous appuyons est le suivant : l'emploi d'un registre plutôt qu'un autre est déterminé par le statut social que revêtent les deux différentes catégories de chanteurs ainsi que par le rapport qu'entretiennent ces derniers avec leur public. En ce sens, les chanteurs engagés revêtent le statut de porte-parole de toute une population et d'éveilleur de conscience, ce qui n'est pas le cas des chanteurs de divertissement.

Dans le premier tableau, consacré au premier type de chanson, nous avons sélectionné l'essentiel des passages qui rendent compte du recours à la langue française et nous avons placé les mots dans les cases qui renvoient aux registres dans lesquels ils s'inscrivent. Il en sera de même dans le second tableau consacré, quant à lui, à la chanson de fêtes, dans lesquelles le recours à la langue française occupe un champ beaucoup plus restreint.

1. La chanson engagée :

	Registre soutenu	Registre courant	Registre familier
Chansons de Slimane Azem	Réminiscence, dévouement, aïeux	Résidence, conversations,	

		immigration, négociation, annonce, travail, conscience, souffrance, récompense, conséquences, comptable, incroyable, chômage, dur, etc.	
Chansons de Lounes Matoub	Cœur lourd, étancher, abstraction, métaphysique, ténèbres, hargne, mythe, éclore, tréfonds, martyriser, baume au cœur, outragé, gueux, troupeau, médiocre, vestale damné, allure, atavisme, rancœur, greffon, boulimie.	Président, phrases, condamné, individu, patrie, mystique, juridique, politique, masse, populaire, pays, amour, naturel, idée, patriote, histoire, boulimie, réalité, greffon, paix, ancêtres, frères, victimes, liberté, preuve, attachement, rancœur, tatouage, vérités, confiscation, démon, étouffer,	

Chansons de Akli D		Message, espoir, repère, reine, lumière, frère, frontière, guerre, héroïsme, planète, feux, flammes, soleil, soldats, haine, livres, violence, peur, vengeance, racines, enfants, sabre, rebelle, cendre	
---	--	--	--

2. Chanson des fêtes :

	Registre soutenu	Registre courant	Registre familier
Chansons de Said Youcef		Journée, parents, âme, vie, amour, veines, charmante, douce, belle, mère, père, intérêts,	S'en foutre, l'essentiel, familier, fou,
Chansons de Massi		Ambiance, dance, bonheur, jours, nuits, tendresse, joie, lumière, éternel	À la folie, chérie, fou de,

Chansons de		Lycée, université,	Les unités, en face la
Rami		année, français,	télé, pas de souci, à la
		double nationalité,	folie
		famille, voiture,	
		location,	

L'analyse de ces deux tableaux révèle une prédominance assez nette du soutenu et du courant dans la chanson engagée et une prédominance tout aussi nette du registre familier dans la chanson des fêtes. Ainsi, la chanson de Slimane Azem, écrite presque entièrement en français témoigne de l'emploi quasi systématique du registre courant. Il en va de même de la chanson de Akli D.

Quant aux deux chansons de Matoub Lounes, nous constatons l'usage d'un registre presque exclusivement soutenu. Il en va tout autrement de la chanson des fêtes dans lesquelles le peu de lexiques utilisé coïncide avec un usage fréquent de mots relevant du familier et du courant.

La chanson de Rami s'illustre par la prédominance du familier. Aussi, l'absence de registre soutenu dans ces trois chansons est une évidence qui s'applique à la totalité des chansons qui relèvent du registre festif.

L'explication inhérente au premier cas réside dans le fait que la gravité avec laquelle les chanteurs engagés abordent les problématiques sociales et identitaires justifie l'emploi de lexique et structures phrastiques plus ou moins élaborés. La dimension politique des chansons de Matoub Lounes traduit parfaitement cette nécessité de mettre la forme au service du contenu. C'est, en effet, dans un français soutenu, compatible avec une parole politique dénonciatrice, que le chanteur a élaboré ses chansons. Akli D et Slimane Azem, s'inscrivent

dans la même logique de dénonciation et d'affirmation d'une identité opprimée, même si l'usage du soutenu est beaucoup moins évident que dans les deux chansons de Matoub.

Aussi, l'emploi des registres courant et soutenu permet aux chanteurs d'avoir plus de légitimité auprès de leurs fans, vis-à-vis desquels ils doivent faire preuve de beaucoup de respect et de considération. En Kabylie, le statut de chanteur engagé est quelque chose qui se mérite et qui trouve son écho dans la reconnaissance de la population de la région, non seulement à travers les chansons, mais aussi à travers les actions menées sur le terrain social. Par ailleurs, plus la maîtrise de la langue française est avérée, plus le chanteur a de légitimité à parler au nom des siens, aussi bien dans les chansons que lors des interviews accordées aux médias nationaux et étrangers.

L'absence totale de registre soutenu dans les chansons des fêtes s'explique par le fait que l'aspect décontracté de ces dernières fait appel à un registre qui ne tient pas rigueur des règles de la langue. Aussi, l'usage de mots familiers se veut une transgression des normes linguistiques et plus généralement des normes sociales par une jeunesse assoiffée de changement et de l'ailleurs.

De ce point de vue, la chanson de Rami est particulièrement révélatrice du besoin de se démarquer, à n'importe quel prix, des conventions et traditions de la société kabyle, puisque sa chanson raconte le refus de se soumettre à la volonté des parents, en incitant à une forme de rébellion qui ne respecte aucune morale.

Par ailleurs, le mélange du familier et du courant dans les chansons de fêtes kabyles s'inscrit dans la logique du mélange des genres que revendiquent les générations d'aujourd'hui, et ce, dans tous les domaines

Chapitre III : Registres de langue

Pour conclure, nous pouvons dire qu'au-delà des registres évoqués plus haut, le recours à la langue française que certains maîtrisent mieux que d'autres obéit à une logique d'ouverture sur l'universalité et la modernité. C'est ce que cette langue représente dans l'imaginaire social des Kabyles et plus généralement des Algériens.

Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche intitulé, « *l'usage du français dans la chanson kabyle ; comparaison entre la chanson engagée et la chanson de fêtes* », nous avons tenté de relever les particularités du français utilisées dans la chanson kabyle à savoir la chanson engagée et la chanson de fêtes. À cet effet, nous avons effectué une analyse linguistique et discursive sur l'alternance codique et sur les registres de langue qui se trouvent dans les deux types de chansons et nous avons mis en comparaison les résultats obtenus à la fin de chaque analyse.

En premier lieu, nous avons commencé par une partie théorique qui se constituée de trois chapitres. Dans le premier chapitre, consacré à la situation sociolinguistique en Algérie, nous avons évoqué les langues qui sont en présence et en contact dans la société pour ensuite définir le statut de chacune d'elles. Dans le deuxième chapitre, nous avons donné des définitions sur des concepts jugés importants pour notre travail d'analyse. Quant au troisième chapitre, nous l'avons consacré à la présentation de la chanson kabyle, notamment la chanson engagée et la chanson de fêtes, sur lesquelles nous avons appliqué notre analyse.

En seconds lieux, la partie analytique est devisée en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons analysé qualitativement et quantitativement les types des alternances codiques rencontrées dans les deux catégories de chansons à savoir l'alternance intra-phrastique, l'alternance inter-phrastique et l'alternance extra-phrastique. De plus, nous avons mis en comparaison les résultats obtenus dans les deux types de chansons. La mise en comparaison des deux analyses nous a permis de faire la synthèse suivante :

L'alternance codique est aussi considérée comme une stratégie de communication, dans la chanson kabyle, elle est beaucoup plus utilisée, avec un nombre important, dans la chanson de fêtes que dans la chanson engagée. Elle est présente d'une manière récurrente et se répand dans l'ensemble des textes de la chanson de fêtes, contrairement à la chanson engagée où

l'alternance codique est moins fréquente, et dont l'usage est déterminé par des tâches bien précises.

L'analyse typologique des alternances codique, qui constitue notre première partie d'analyse, nous a révélé que dans la chanson engagée, la grande partie des alternances réalisées sont de type inter-phrastique. Or, le plus souvent, les chanteurs engagés font recours ou intègrent le français dans leur texte au niveau d'une structure syntaxique plus longue à une autre. Par contre, les alternances intra-phrastiques sont moins remarquables dans cette catégorie de chanson.

Dans la chanson de fêtes, nous avons constaté que la grande majorité des alternances réalisées sont de type intra-phrastique, cela est dû au fait que les auteurs de ce type de chanson intègrent dans leurs textes des unités ou des segments de la langue française dans une phrase kabyle. Cette stratégie est très fréquente, dans ce type de chanson, du fait que ces chanteurs rédigent leur texte sans y être contraints.

Quant au type extra-phrastique il est peu présent dans la chanson de fêtes et quasiment inexistant dans la chanson engagée. La différence la plus distinguée entre ces deux types de chanson, d'après cette analyse typologique, est que l'alternance intra-phrastique prédomine dans la chanson de fêtes et l'alternance inter-phrastique s'impose dans la chanson engagée.

Dans le deuxième chapitre, notre analyse s'est portée sur la nature des segments alternés, divisé en trois catégories ; insertion unitaire, insertion segmentale et insertion sous forme d'énoncé ou de texte. À travers cette étude, nous avons constaté ceci :

Dans la chanson engagée, l'insertion d'énoncé ou de texte est largement dominante. Dans les chansons de Slimane AZEM et de Akli.D, nous constatons la présence beaucoup plus d'énoncés que de texte, et pour les chansons de Lounes MATOUB, l'insertion vient le

plus souvent sous forme de texte. Par contre, l'insertion unitaire et segmentale sont moins fréquente dans ce type de chanson.

Dans la chanson de fêtes, nous avons remarqué que l'insertion segmentale est beaucoup plus remarquable avec la présence en premier lieu des segments verbaux et en second lieu des segments nominaux. Par ailleurs, l'insertion unitaire est belle et bien présente, mais avec un degré moins considérable. Quant à l'insertion d'énoncé ou de texte, nous avons constaté que leur usage demeure très faible.

Dans le troisième chapitre, nous avons étudié les différents registres (standard, familier et soutenu) utilisés dans les deux types de chansons. Cette étude a révélé que l'utilisation du registre soutenu et standard prédomine dans la chanson engagée, cela est dû à la dimension politique qu'incarne ce type de chanson.

Par contre, le registre familier est utilisé dans la chanson de fêtes. Cela s'explique par le fait que l'aspect décontracté de la chanson de fêtes fait appel à un registre qui ne tient pas rigueur des règles de la langue.

En conclusion finale, nous pouvons dire que l'étude effectuée dans le cadre de ce travail est loin d'être exhaustive et qu'un approfondissement des questions soulevées permettrait de mieux comprendre la logique ainsi que les mécanismes qui sous-tendent l'usage du français dans la chanson kabyle dans ses différentes formes.

*Références
bibliographiques*

Ouvrages

- ❖ ACHOUCHE, M.1981. *La situation sociolinguistique en Algérie, Langues et Migrations*, Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble.
- ❖ BAYLON, C. 1969. *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, Paris, Nathan.
- ❖ BLANCHET, P. 1997. *La linguistique de terrain, méthode et théorie*, presses universitaires Rennes.
- ❖ CHERIGUEN, F. 1997. Politiques linguistiques en Algérie. In : *Mots*, septembre.
- ❖ CHERIGUEN, F. 2002, *les mots des uns et les mots des autres*. Le français au contact de l'arabe et du berbère, Casbah, Alger.
- ❖ CANUT Cécile et al. 2004. *Comment les langues se mélangent, Code switching en francophonie*, Ed L'harmattan, Paris.
- ❖ GRANDGUILLAUME, G. 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve & Larose.
- ❖ GUMPERZ, J. 1989. *Sociolinguistique interactionnelle*. Université de la Réunion. L'Harmattan.
- ❖ Louis-Jean Calvet. 1993. *la sociolinguistique*. PUF, collection Que Sais-je ? Paris
- ❖ Moreau Marie Louise.L. 1997. *Sociolinguistique, concepts de base*, Bruxelles, Mardaga.
- ❖ TALEB EL IBRAHIMI, K. 1997. *Les algériens et leur(s) langue(s)*. Dar El Hikma, Alger.
- ❖ William. MACKEY. 1976. *bilinguisme et contact des langues*, Edition Klincksieck, paris.

Articles

- ❖ AREZKI, A. « le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien ». [Www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI20%Abdenour.pdf].
- ❖ Amar NAIT MESSAOUD, « la chanson kabyle esprit d'un peuple », Dépêche de Kabylie, 16 avril 2006.
- ❖ Amar NAIT MESSAOUD, « *Mot du terroir parole de la subversion* », Dépêche de Kabylie, 19 avril 2006.
- ❖ Article n° :03, JORADP N° 76 du 8 décembre 1996, CONSTITUTION DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE, (consulté le 19 février 2016), Format PDF.
- ❖ Article n° :3bis, Loi n°02-03 du 10 avril 2002 JORADP N°25 du 14 avril 2002, CONSTITUTION DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE, (consulté le 19 février 2015), Format PDF.
- ❖ Chaker, S. « Kabylie : La langue », in *Encyclopédie berbère*, 26 / Judaïsme – Kabylie [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 03 juin 2017. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1431>.
- ❖ DOURARI, Abderezak. *Quelles langues parlerons-nous en 2030 ?* [VIDEO EN LIGNE], ALGER, NABNI Algérie rêvée ;2015, [consulté le 17 mars 2017]. Disponible : <https://www.youtube.com/watch?v=m0TUaHtgftw>
- ❖ E. Haugen " bilingualism, language contact and immigrant languages in the united states : A research Report 1956-1970 " in currents trends in linguistics: linguistics in north America, 1973, pp.505-591

- ❖ Fatiha TABTI-KOUIDRI, « *La chanson kabyle, un espace d'affirmation identitaire* » [En ligne].2009 [Consulté le 24 avril 2017]. Disponible : <https://www.crasc.dz/insaniyat/pdfs/54-kouidri.pdf>
- ❖ http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm page [en ligne] consultée 01 avril 2017
- ❖ <http://www.universalis.fr/encyclopedie/registres-de-langue/>. Consulté le 14 avril 2017
- ❖ RAHAL S., « la francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? » (Consulté le 25 février 2017), disponible sur :[www.initiatives.refer.org/initiatives.../sess610.html]

Dictionnaires

- ❖ DUBOIS, J.1994. Dictionnaire de linguistique et de science du langage, Larousse. Paris.
- ❖ Jean Pierre CUQ, (Dir.). 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris.

Mémoires et thèses

- ❖ DEKKAR, S.2012. Analyse multiparamétrique des alternances codiques dans la chanson kabyle. Mémoire de magister, université mouloud Mammeri Tizi-Ouzou.
- ❖ ZABOOT, T. 1989. Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne.

Corpus

Chanson engagée.

Chanteur : Slimane Azem

Texte 1 : *La carte de résidence*

Mesdames Mesdemoiselles Messieurs

Si je dois vous dire adieu

Sachez bien que mes aïeux

Ont combattu pour la France

Bien avant la résidence

Toujours des conversations

Le chômage l'immigration

Après les négociations

On a encore pour les annonces

Et chaque fois ça recommence

Texte 2 : *Madame encore à boire*

Je ne sais pas pourquoi

Je cherche à boire

Si l'yech w demmar

I fudey machi d kra

Aabbud iw d réservoir

Yegyleb lebhar

Yekkaw amzun d ssehra

Ayen I s d fkid a t inxer

Lamaana ur tefhimed ara

A madame ulac come même

Nekk machi d mmi m

Bac akken ay id wessed

Zik nni lliy d ufhim

Qbel adeldid imi-m

Ay zriy ac ad inid

Ma tura uyalagh d abhim

Le travail quand il est dur

C'est pour l'émigré bien sur

Avec la conscience dure

Dévouement et les souffrances

Ça mérite la récompense

A nruh a nexdem cituh

Af igad aezizen am rruh

Ma yella ilzem-ay a nruh

Faut subir les conséquences

Y aura plus de réminiscence

Xas hder ney qim

Ur zriy dac ay tebyid

Asmi lliy raisonnable

Yerna lliy capable

Gerrzey yaeni dayen kan

Lecyal- iw am u comptable

C'est incroyable

Kul lhağğa tesa amkan

Tura aqliy insupportable

Cà c'est incroyable

Uyalay bita d asekran

Ya madame encore un verre

Si l'yc n le père et le beau père

Mgazan hudden i y axxam

Kumbinin yak les affaires

Chacun sa manière

Ma d nekk yeḍlen_d fellu tṭlam
yeḍlen I yi deg wexmir

Chanteur : Matoub lounes

Texte 1 : *monsieur le président.*

Asmi d-luley d ass amcum
Deg ufus i d-kemsey lehmun
Akken ur diyi-ttixiṛen ara
Lukan ul-iw d ageṭṭum
A t-grey dixel n lkanun
Akken ur s-tḥessisey ara
Imi s ṣṣura-w i-gyum
Labud a s-d-jabey nnum
Imi ur di-yessgan ara

Tkellxem-iyi di temzi-w
Xellsey-awen ayen ur d-uḡey
Tekksem-iyi imawlan-iw
Temḥam ayen ak° ssarmey
Lmeḥna tnejr iyes-iw
Uqbel a d-ters lmut-iw
Ayen yak° yejmeḥ wul-iw
S yiles-iw a t-in-ḍummey

Lemmer zmirey a d-snesrey
Di leïd a n-beddey yur-wen
A n-asey a ken-yaḥrey

Ssamsen I y aydir

Tout ça à cause de ma femme

Ay imawlan ezizen
Di tafat mara n-beddey
Xas temcakktem ur wehhmey
Mačči d udem i sii ruḡey
Aa d-mlilent wallen nnwen

Seg wakken ur di-d-yetteḡqal
Mm-i ad yerwel fell-i
Tameṭṭut-iw n leḥlal
Wissen kan ma d-temmekti
Ad asen-sxerbey lecḡal
Ad asen-yeḡreq wawal
Taggara maa nemyeḡqal
Taddart a d-teḡjel yur-i

Ayagi yak d asirem
Targit-iw u tḡul ara
Ibeddel-iyi zzman isem
Yefka-yi lḡerz n tlufa
Tabburt n lḡebs fell-i tezzem
Fell-as tawriqt-iw tweccem
Tura testenyaḡ ṣeggem
Tṭul n lemeṛ i temmeṛka

Monsieur le Président, c'est avec un cœur lourd que je m'adresse à vous. Ces quelques phrases d'un condamné étancheront peut-être la soif de certains individus opprimés. Je m'adresse à vous avec une langue empruntée pour vous dire simplement et clairement que l'État n'a jamais été la patrie. D'après Bakounine, c'est l'abstraction métaphysique, mystique, juridique, politique de la patrie. Les masses populaires de tous les pays aiment profondément leur patrie, mais c'est un amour réel, naturel, pas une idée : un fait. Et c'est pour cela que je me sens franchement le patriote de toutes les patries opprimées.

Texte2 : *Regard sur L'histoire d'un Pays damné*

Lorsque les ténèbres engloutissent la clarté
avec la hargne et la boulimie de la bêtise,
et que l'on assiste amer au greffage morbide de l'identité millénaire,
alors le mythe devient réalité.
Et ces démons nous agressent à chaque instant.

Nous refusons de plier.
Le greffon ne veut pas prendre
et les bourgeons éclosent plus bas
avec la rapidité de la force de la vie qu'on étouffe.

Nous n'aurons de paix que lorsque nous vivrons avec nous-mêmes
et que nos ancêtres cesseront de se retourner dans leur tombe.

La négation nous offusque à en mourir.
Les tréfonds de notre âme en sont martyrisés.

Matoub Lounes,
tu chantes tout haut ce que tes frères ressentent tout bas.

Victimes que nous sommes d'un système
où le mot liberté veut dire : liberté des uns à disposer des autres.

Tu es un baume au cœur outragé.
Une preuve vivante de notre inénarrable attachement à rester debout.

Le chant vient de ton âme
et ta voix gonflée de rancœur et de colère nous réchauffe les os.

Nous entrevoyons Taos Amrouche
traverser les ciels de notre pays en compagnie d'un guerrier numide.

Les tatouages de nos mères deviennent alors vérités absolues.
Rien d'autre ne saurait ni ne pourrait nous guider.

Lounes, tu nous as rappelé avec bonheur que même lorsque l'on perd son sang, l'atavisme se régénère.

Y a-t-il loi de la nature plus belle ?

La confiscation de notre liberté par ces gueux qui nous gouvernent a fait de notre peuple un troupeau malade où les meilleurs ont disparu, isolés ou vaincus, et les médiocres ont pris des allures d'astres scintillants.

Pleure, ô vestales.

Chante-leur, Lounes, que la démocratie a été

le premier goût dans nos bouches,

que nous l'avons tétée au sein de nos mères.

Chante-leur notre soif de justice et de réparation.

Chante, Matoub, chante ! Un poète peut-il mourir ?

Ya sidi ɛbderreħman

Ya mul lberħan

Mel-ay anda icud yexf-is

S kra lğens i-geeddan

Ekk-ed si řuman

Ulaç wur nwit iff-is

Ur yeffiy ddel imeyban

Azaglu sen-rran

D leqrun ur sen-yenqis

Nnan w'ufan tarewla

Yeqqim di tmurt-a

Ma xetħan-t welleh ar yuklal

Deg-sen u tllumuy ara

Qqujert lħala

Nnejmeent-ed temşeşal

Tasarut wuyur tella

Yer tarwa n Bexta

Akken a s-d-brun d lmuħal

Chanteur : akli d

Texte1 : *tabrat (le message)*

Tabrat i d am -d- yura u hagar

Tesefraħ ul ma yentar

D ina i teğid izuran

I d- ay demliq d tinhinan

Le message que tu as reçu du Hoggar

À ressusciter ton espoir

Heureuse et fière d'avoir comme repère

À l'ambieuse de tinhinan : la reine berbère

Tabret i d am-d - yura lewras

Teqbel azaglu yef tuyat

Imi id tugrid ddaw leenaya

I d- ay demliq d dihiya

Imi id tugrid ddaw leenaya

I d- ay demliq d dihiya

Petite sœur, oublie oublie tes douleurs

Tabret i d am-d - yura ġerġer

Terna-d deg izri-im nnder

imi ad im d- nnan texdid di rray

iy-d mmlid d fatma nsumer

Le message que tu as reçu de Djurdjura

Comme une lumière, de nouveau tu verras

texte 2: *salam aelikum*

Salem aelikum azul felawen

Salem aelikum aelikum Chalom

Salem aelikum azul felawen

Salem aelikum aelikum la paix

Oui, j'ai du mal à le croire frère

On construit encore une nouvelle frontière

De pierre de sabre et de canon

Pour séparer les frères du même sang

Partout, c'est la même histoire qui se répète

La guerre et l'héroïsme sont les maux de la planète

Après les feux et les flammes que reste-t-il ?

Si ce n'est la cendre et la terre qui brûlent

Regarde le soleil qui passe les frontières

Sans que les soldats lui tirent dessus

La colombe a les mêmes ailes

À Gaza ou à Jérusalem

Salem aelikum azul felawen

Salem aelikum aelikum Chalom

Salem aelikum azul felawen

Ce champ de bataille transformant

En champ d'amour éternel par fatma nsumer

Ce beau visage de rebelle.

Salem aelikum aelikum la paix

Pourquoi cette haine depuis trop longtemps ?

Pourtant les trois livres parlent d'Ève et d'Adam

La violence, la peur, la vengeance

Que sèment les nouveaux prophètes qui financent ?

Je suis né d'hier, mais je suis de demain

Quelles que soient mes racines, je resterai humain

J'irai partout chanter cette chanson

Au nom du pouvoir, de l'argent

Ne sacrifiez pas vos enfants

Pourquoi cette haine depuis trop longtemps ?

Pourtant les trois livres parlent d'Ève et d'Adam

Respect pour toutes les religions

La bible, la Torah, le coran

Salem aelikum azul felawen

Salem aelikum aelikum Chalom

Salem aelikum azul felawen

Salem aelikum aelikum la paix

Chanson de fête.

Chanteur : Said youcef

Texte1 : *je m'en fou*

Allo, Allo

Oui

Tu étais où ?

Je t'ai appelé toute la journée

Dis-moi, c'est vrai que nos parents ne sont pas d'accord ?

Moi je m'en fou ça ne me dit rien

Alors ils ont annulé

Ce n'est pas grave l'essentiel, on s'aime

je m'en fou, fell-am eemdey kulci

I yebyun yeḍru c'est toi mon âme, c'est toi ma vie

Allo

Oui je t'écoute

Ton amour coule dans mes veines, tu es charmante

Tu es douce tu es très très belle

ddheb ireqqen ya wina nnumey

ulfent-kem wallen, ur zmirey ad am-tixrey

a tezreḍ ayen iyi-yuyen

lyiba-m teḡḡa-iyi ttwayey

fella-m ul yuḍen

tečča-iyi tmes-im la reqqey

Je m'en fou nekki fell-am eemdey kulci

I yebyun yeḍru c'est toi mon âme, c'est toi ma vie

Allo

Oui

Ta mère, ton père, tes voisins je m'en fiche d'eux

Baba-m yettnadi

leεqel ayi-ssuffey

yebya ney yugi

nekkini ad kem-kesbey

yemma-m tettnadi

leεqel ayi-tssuffey

tebya ney tugi

nekkini ad kem-kesbey

slbena n tayri

A leεmer yiss-m i εacey

kemmi, nekkini nekk yid-m alamma mmutey

Je m'en fou, fell-am eemdey kulci

i yebyun yeḍru c'est toi mon âme, c'est toi ma vie

Allo

Oui

Je connais mes intérêts

Tu es drôles ou folle moi je m'en fou

meqqrey dayen ssney akessar ak d ussawen

tin iyi-hwan ad tt-ḥemmley ulac win iyi-ttalsen

meqqrey yak sney akessar ney assawen

tin iyi-hwan ad tt-ḥemmley ulac win iyi-ttalsen

di leεmer bedley nekkini abrid-iw yiwen

ayen bniy eemdey mkul yiwen ad yaf iyi-yexdem

Je m'en fou fell-am eemdey kulci

i yebyun yeḍru c'est toi mon âme, c'est toi ma vie

Allez Bay, je t'embrasse

Non, ne me quitte pas j'ai des choses à te dire

Texte 2 : c'est vrai

C'est vrai, c'est vrai

Es-ce-que c'est vrai themleđ-iyi ?

C'est vrai, c'est vrai

C'est vrai, c'est toi ma vie d kem i d asirem

Deg ubrid mi ara lehuy lhedraw siwa felam

Ma teni-i-d yidek a dezhuŷ nek am diniŷ aneam

C'est vrai, c'est vrai lbađna-w am ttidahkuy

C'est vrai, c'est yak wi i skidiben d lehram

C'est vrai, c'est vrai

Est-ce que c'est vrai tettekemimed felli ?

C'est vrai, c'est vrai ah

C'est vrai, c'est vrai c'est la vérité

Teswiđ-iyi ssem

Rruh felam yettdebu s lexyal-im iacay

Ma teni-i-d anenfu nek am diniŷ qeblay

C'est vrai, c'est vrai tayri-m teraq d asafu

C'est vrai, c'est vrai tesdarewceđ-iyi ttwayay

C'est vrai, c'est vrai

Es-ce-que c'est vrai themleđ-iyi ?

C'est vrai, c'est vrai

C'est vrai, c'est toi ma vie d kem i d asirem

Zgiŷ felam tugaday tassa-w tugi a d ithani

Kem tcerceđ nek qeblay yak ddiyam di lebyi

C'est vrai, c'est vrai zgiŷ felam shetrifay

C'est vrai, c'est vrai hemley-kem tezdayeđ-iyi

C'est vrai, c'est vrai

Est-ce que c'est vrai tettekemimed felli ?

C'est vrai, c'est vrai ah

C'est vrai, c'est vrai c'est la vérité

Teswiđ-iyi ssem

Chanteur : Massi

Texte1 : *je t'aime à la folie*

Aya **L'ambiance, tout le monde à la dance**

Avec toi c'est la belle vie

Tezad lemhiba tecbah tayri

Avec toi c'est la belle vie

Tezad lemhiba tecbah tayri

Awiŷ awiŷ awiŷ **je t'aime a ma chérie**

Awiŷ awiŷ awiŷ **je t'aime à la folie**

Avec toi qeeden lemur

C'est le bonheur de tous les jours

Avec toi qeeden lemur

C'est le bonheur de tous les jours

Awiŷ awiŷ awiŷ **je t'aime a ma chérie**

Awiŷ awiŷ awiŷ **je t'aime à la folie**

A teđuğeg tayri cebhit wussan

Mi teliđ y idi ttuy ak iyeban

Awiŷ awiŷ awiŷ **je t'aime a ma chérie**

Awiŷ awiŷ awiŷ **je t'aime à la folie**

Je rêve de toi nuit et jours

Ttuy lmaħna ttuy ak ugur

Awiŷ awiŷ awiŷ **je t'aime a ma chérie**

Awiŷ awiŷ awiŷ **je t'aime à la folie**

Telħa?

Ah, oui

At bedlay ?

Ah, **non**

D kem i targuy am iđ am zal

Bedey ney lehuy udmim qd yetban
D kem i targuy am id am zal
Bedey ney lehuy udmim am id am zal
Awiy awiy awiy **je t'aime a ma cherie**
Awiy awiy awiy **je t'aime à la folie**
Fou de ton amour et de ta tendresse

Texte2 : *fou de toi*

Fou de toi, comme tu le vois, je t'aime trop ah mon amour

Tu es ma joie d Kemi d lehna
ass yi sem dunit tettur

Folle de toi, comme tu le vois

Ya win azizen am rruh
Lemhibba-k
Tressa
Sanda i k yehwa an ruh

La lumière de ma vie, ta flamme deg wul-iw
treqq

Chanteur: Rami

Texte 1: *ħarzi yelli*

Assa fell-as ad cnuy
Tecbeħt n tellili
Ayen I as- d-wwiy drus
A medden tefles-iyi
Ar lemri kan i tettymimi
ħarzi yelli
Sbeħ meddi d amakyi
ħerzi yelli
Ar lemri kan i tettymimi

D leymeq lebhur ur nesei tilas

Fou de ton amour et de ta tendresse

D leymeq lebhur ur nesei tilas

Awiy awiy awiy **je t'aime à ma chérie**

Awiy awiy awiy **je t'aime à la folie**

Je t'aime et je t'aimerai ur yezmir hedd ay yefreq

Notre amour éternel felsas ara t-nebnu

Tu m'aimes et je t'aime ar zdat ara neddu

Lemhibba-m tmelk-iyi
Deg wul-iw la tsett
Ma d lehya, tgezmi-iyi
Yegguma a d-yehder yiles !

ħarzi yelli
Tettwali iman-is d itri
Ccaħ yehwa-iyi
rniy-a- d ula d a **portable**
Iđ kamel d a **bipé**
Mi I as-tt-yehweş nadam
Tetħes fell-i ad yett **sonné**
Mi ara s-kfunt **les unités**
ħarzi yelli

Yebeddu-tt-id imetți
ħarzi yelli
Mi ara s-kfunt les unites
ħarzi yelli
Ad ttazel ad flixy
Ccah yehwa-iyi
Tezga tcebel lğiran
Kul ass d imenyi
Tezram d ccyel n uxxam
Açhal tettagi
Tezga **en face la télé**
ħarzi yelli
Les films maşşer i tettwali
ħarzi yelli
Tezga **en face la télé**
D muhanned i tetthibbi
Ccah yehwa-iyi
Leqraya laemer teyi

Texte 2 : *alhifiw*

Azul

Bonjour

Amek i teteliđ ?

Ca va, merci

Zemrey am hedrey ?

Bien sûr il n'y a pas de souci

Asmi aken i tesnay theder i id s **le français**

Nek deg-s deməay **la double nationalité**

Tfaq tekemel-iyi

Tenak lulay di **pari**

J'ai là-bas toute ma famille

Ziy tenhaf am nekini

Wehmeɣ tett **passé**

Si **CEM** ar lycée

Ur fhimeɣ ansi

Ass-a attan di niversité

ħarzi yelli

Tewwi-d el **Bac** s u **copié**

ccah yehwa-iyi

asmi akken tesəa eecrin

açhal tetteɣtiri

maci yiwen neɣ sin

tenya d ilemzi

ass-agi tewwet-itt **l'année**

tettyađ yelli

tecdha anexvab ad t-t wali

tettyađ yelli

tettmenni amyər ad ieeddi

ad tezweğ kan ad tethenni

ccah deg-i

Al hifiw aya tagi ay snay

A negriw aqli yides heslay

Al hifiw nniy-as ak maɣay

A negriw yides qrib ad rewcaɣ

} Refrain

Asmi aken i tesnay yusa i id s la clio

Achal i ferhay nniy-as wagi inu

Deg ufus-is marlboro yeteka yef u **volant**

Yerna-as **le poste au fond** ziy **la voiture de location**

Refrain

Id i jan ad tamnay tban lyurba qef udem-is
Amzur-is waray yernu katrina isem-is
Achal cebhit lqec-is tecur dedheb deg ifasen-is
Tesea a **portable double puce** ziy kulec temdukal-
is

Refrain

Id i jan ar tamnay iban-id **très sérieux**
Nek fel-as hebley mi aken yediheku
Yena-id seiy **l'euro** axam di tizi-ouzou
Ixedem di **les impôts** ziy d ajenyur n **domino**

Refrain

Yides mi ara mliley timucuha ay d tawi
Theder semhasey qareq-as tagi t **lâchée**

Theder-iyi d s **la cici** deg imi-s ala lfesti
Terna lekteb d amsari lhefat tugar puci

Refrain

Yebas yena-id akmezray athewseq y idi
Id kamel ur tisey harey ad yali was feli
Yessarwa-iyi tikli di laz fad yeğa-i
Dero ur tisaref feli d amechah **à la folie**

Refrain

Nedhad nemsæya nniya geraney ur neli
Yebas nemserfa tezra-m ayen yedran y idi
Ad aw dehku y ssart-iyi a lehbab tewet-iyi
Ur sezmirey terna-iyi a ziy texdem lkarati